

The background is a dark purple color. It features several 3D-rendered wooden blocks of various shapes and sizes, some with cutouts. Interspersed among these are colorful geometric shapes: a green triangular prism, a pink hexagonal prism, a purple wavy block, and a purple cross-shaped block. The overall aesthetic is modern and geometric.

OPÉRA
COMIQUE

SAISON 24/25

LES SENTINELLES



CLARA OLIVARES & CHLOÉ LECHAT

LES SENTINELLES

10, 11 ET 13 AVRIL 2025

Soutenu par



avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet
Mécène principale de la saison



Grand Mécène de la saison 2024-2025

PARTENARIATS MÉDIAS

arte

Télérama



Opéra enregistré par France Musique à l'Opéra National de Bordeaux et diffusé le mercredi 9 avril 2025 à 20h.
Disponible en ligne sur le site de France Musique et l'application Radio France.

LES SENTINELLES

OPÉRA EN DEUX ACTES

LIVRET DE CHLOÉ LECHAT, MUSIQUE DE CLARA OLIVARES

CRÉÉ LE 10 NOVEMBRE 2024 À L'OPÉRA NATIONAL DE BORDEAUX

DIRECTION MUSICALE

Lucie Leguay

MISE EN SCÈNE

Chloé Lechat

SCÉNOGRAPHIE

Céleste Langrée

COSTUMES

Sylvie Martin-Hyszka

LUMIÈRES

Philippe Berthomé

VIDÉO

Anatole Levilain-Clément

ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE

Joséphine Kirch

CHEFFE DE CHANT

Edwige Herchenroder

COORDINATRICE D'INTIMITÉ

Stéphanie Breton

RÔLE DE A

Anne-Catherine Gillet

RÔLE DE B

Sylvie Brunet-Grupposo

RÔLE DE C

Camille Schnoor

COMÉDIENNE / RÔLE DE E

Noémie Develay-Ressiguiet

ORCHESTRE

**Orchestre National
Bordeaux Aquitaine**

CO-COMMANDE

Opéra National de Bordeaux

Opéra de Limoges

**Théâtre national
de l'Opéra-Comique**

Avec le soutien de la Chartreuse de
Villeneuve-lès-Avignon – Centre
national des écritures du spectacle
– CNES, du Fonds de Création
Lyrique, de la SACD et de La Culture
avec la Copie Privée



PRODUCTION DÉLÉGUÉE

Opéra National de Bordeaux

COPRODUCTION

**Théâtre national
de l'Opéra-Comique**

Opéra de Limoges

Production réalisée dans le cadre
du programme « zéro achat » de
l'Opéra National de Bordeaux

ÉDITION DE LA PARTITION

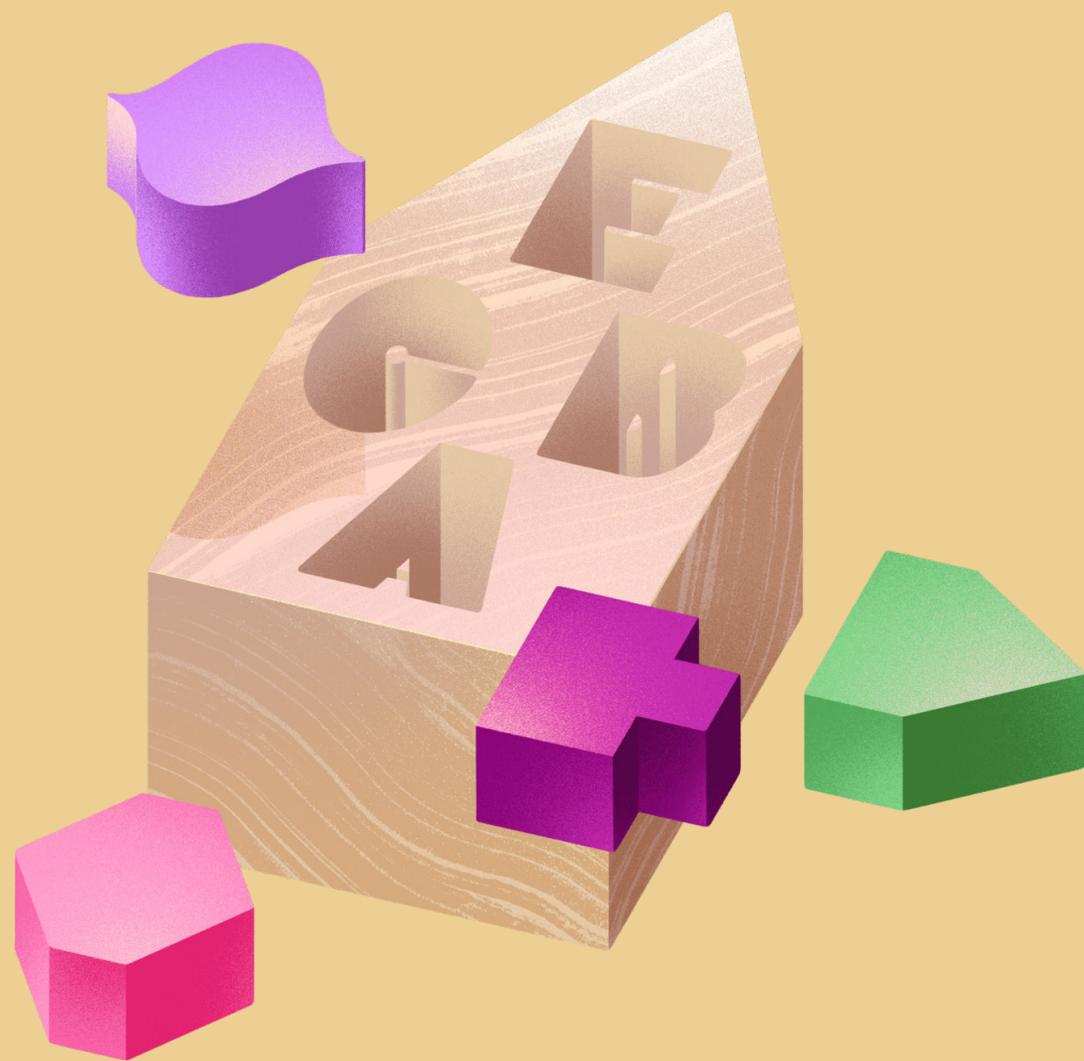
Gérard Billaudot

DURÉE ESTIMÉE

1h30 sans entracte

Introduction au spectacle

45 minutes avant la représentation,
retrouvez Agnès Terrier, dramaturge
du théâtre, durant 15 minutes pour
tout savoir sur l'œuvre et le contexte
de sa création.



SOMMAIRE

P.8
À LIRE AVANT LE SPECTACLE

P.10
ARGUMENT

P.12
LES PLÉIADES

P.14
NOTES D'INTENTION

P.20
LA DOMINATION ADULTE
PAR CHRISTINE DELPHY

P.22
FAITES DES PARENTS,
PAS DES ENFANTS
PAR DONNA J. HARAWAY

P.26
LIVRET

P.40
LES ARTISTES

P.48
L'ÉQUIPE
DE L'OPÉRA-COMIQUE

P.50
REMERCIEMENTS



À LIRE AVANT LE SPECTACLE

PAR AGNÈS TERRIER

Depuis sa fondation – par une femme, Catherine Vondrebeck, en 1714 –, l'Opéra-Comique est le théâtre le plus créatif de France. D'abord indépendant, puis subventionné car devenu institutionnel en 1762, il doit son rayonnement et sa longévité à sa créativité incessante, produisant de nouvelles pièces et réinventant son genre où texte et musique se fécondent mutuellement. Son répertoire compte plus de 3000 titres dont le premier fut créé voici 310 ans, en février 1715, à la Foire Saint-Germain.

En avril 2025, l'Opéra-Comique assure la création parisienne des *Sentinelles*, après sa création mondiale en novembre 2024 à l'Opéra National de Bordeaux, l'œuvre étant le fruit d'une commande à laquelle s'est aussi associé l'Opéra de Limoges.

Il s'agit, comme nos créations de 2024 – *Archipel(s)* d'Adrien Borne et Isabelle Aboulker, *Picture a day like this* de Martin Crimp et George Benjamin – d'une œuvre totalement originale, par sa partition musicale mais aussi par son écriture dramaturgique, et surtout par son sujet.

Si l'opéra peut saisir toutes les nuances de la vie intime, tant la musique sait exprimer l'informulable, alors des créateurs peuvent choisir, plutôt que l'adaptation de légendes ou d'œuvres du passé, d'y porter nos semblables et d'y faire écho à ce monde-ci. L'autrice-metteuse en scène Chloé Lechat et la compositrice Clara Olivares nourrissent ainsi une ambition propre à faire avancer

l'opéra à la rencontre d'un public plus large. Elles croient en ses capacités à endosser de nouveaux récits, à s'ouvrir aux questions contemporaines, à animer des figures d'aujourd'hui.

Si tout opéra est une œuvre collective, le leur est vraiment le fruit d'un processus d'écriture conjoint. Elles tentent aussi de fusionner théâtre et musique en associant trois chanteuses, une comédienne et un orchestre narrateur. Leur spectacle répond enfin à un défi lancé par l'Opéra National de Bordeaux, celui du « zéro achat », tous ses éléments étant issus de productions antérieures de Bordeaux et de Paris.

Les Sentinelles, œuvre de deux jeunes femmes, met en scène des protagonistes féminines. Ce choix courageux est visionnaire. Car les femmes, qui ont gagné leur place pleine et entière dans la société occidentale, sont aujourd'hui majoritaires dans les pratiques culturelles, et singulièrement à la sortie des conservatoires, alors que le goût du public et les programmations privilégient encore les opéras du XIX^e siècle, lesquels mobilisent deux à trois fois plus de chanteurs que de chanteuses.

Avec *Les Sentinelles*, le Théâtre national de l'Opéra-Comique continue donc à explorer les voies d'avenir de la création lyrique, avec ses artistes et partenaires et dans de stimulantes synergies.



ARGUMENT

Deux appartements distincts. D'un côté vivent A et sa fille E ; de l'autre, B et C, un couple de femmes mariées depuis dix ans.

L'histoire débute avec un flash forward : C, ivre, se défend de toute responsabilité concernant ce qui vient d'arriver à E. Le film se rembobine ensuite puisque nous sommes dans le cabinet du / de la pédopsychiatre de E. Zèbres, cygnes, inséparables... sont évoqués autant d'animaux qui aident cette enfant précoce à comprendre le monde angoissant des humains.

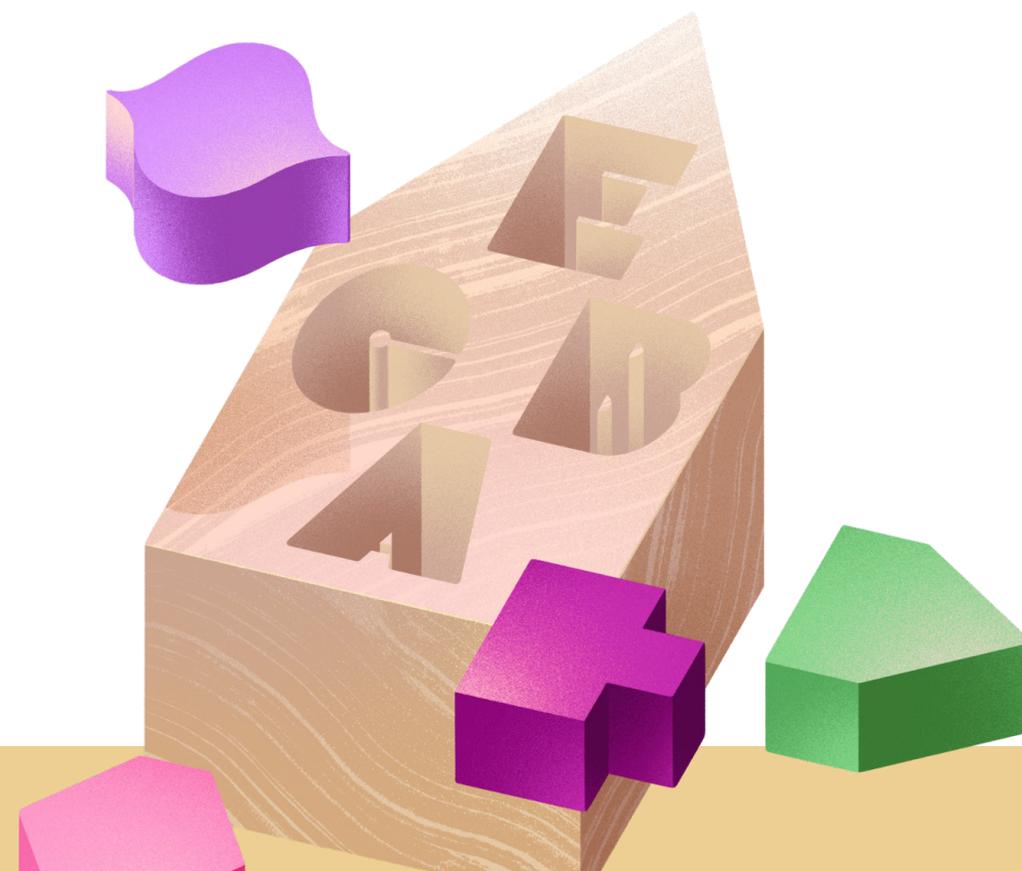
E surprend une conversation téléphonique dans laquelle sa mère A évoque sa nouvelle rencontre amoureuse avec C. De son côté, C peine à avouer à B son désir d'ouvrir leur couple. B finit par tomber sur une lettre d'amour que A a écrite à C, et comprend leur liaison.

S'ensuit une première rencontre officielle entre A, B, C et E. Les trois femmes prennent la décision de s'engager dans une histoire d'amour commune, bientôt matérialisée par l'installation d'un lit pour trois dans leur chambre. Mais E semble incapable de faire son nid dans ce nouveau ménage. De retour en thérapie, elle évoque ses pensées sombres.

A avoue elle aussi se sentir délaissée, se comparant à un minuscule cristal de glace, tel ceux que l'on voit apparaître dans le prédicteur de temps fabriqué par E.

Tout s'accélère. A se fait surprendre en train de fouiller dans l'armoire à pharmacie de C.

Elle est suspectée de donner des médicaments à sa fille sans accord médical. À la fête d'anniversaire de B, le regret et la jalousie forment un épais brouillard, plongeant les trois amantes dans la cécité. Jusqu'à ce qu'un cri transperce les murs.



LES PLÉIADES

Chaque production lyrique est accompagnée de Pléiades qui prolongent et enrichissent le contenu de l'œuvre à l'affiche.

MASTERCLASSES DE L'ACADÉMIE

Lucie Leguay

Avec les artistes de l'Académie de l'Opéra-Comique.

PIANO

Flore-Élise Capelier
Ayano Kamei

SOPRANOS

Michèle Bréant
Fanny Soyer

MEZZO-SOPRANO

Flore Royer

TÉNOR

Vincent Guérin

09.04.25 ^{13H}

Durée : 1h

Tarif : 5 € / Gratuit pour les étudiants
Foyer

L'APRÈS-SPECTACLE

Rencontrez Clara Olivares et Chloé Lechat à l'issue de la représentation.

ANIMÉ PAR Agnès Terrier

11.04.25

Durée : 45 min

Gratuit
Salle Favart



NOTES D'INTENTION

CHLOÉ LECHAT

« Comment aimer longtemps
ce qui ne dure qu'un instant ? »

J'ai rencontré Clara Olivares en juin 2019 lors de l'Atelier « Opéra en Création » que dirigeait Pascal Dusapin au Festival International d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence. Un projet commun s'est imposé et j'ai commencé à écrire quelques heures après notre rencontre. Clara disait avoir envie de travailler avec un-e librettiste. J'avais déjà l'envie tenace de créer du contenu, de multiplier les points de vue, d'inventer d'autres rapports entre les personnages, de changer d'imaginaire dans l'espoir de m'adresser à de nouveaux publics et que ceux-ci se sentent représentés.

Au fil des semaines, le projet d'écriture est devenu l'histoire de quatre personnages. Ces quatre personnages sont devenus des femmes. Ces femmes sont apparues comme quatre « premiers » rôles. *Les Sentinelles* raconte ainsi l'histoire de A, B, C et E de manière réaliste, mais aussi métaphysique au regard de l'enfant E. Je voulais présenter à Clara une écriture sur le fil, quasi musicale, à la dramaturgie compositée.

Les Sentinelles raconte comment la relation entre une mère et sa fille surdouée se dégrade au contact de B et C,



un duo en mal d'amour qui fait soudainement irruption dans leur vie.

B et C, un couple en crise, décident d'ouvrir leur mariage à une troisième femme pour raviver la flamme qui s'éteint. C jette son dévolu sur A, libraire tourmentée par E, sa fille surdouée, qui n'est plus l'enfant souriante qu'elle était. Une fois la relation amoureuse entre A et C consommée, s'immiscent les non-dits redoutables, les stratégies destructrices et l'éternelle jalousie, sous les yeux de l'enfant énigmatique.

À l'image de sentinelles, les trois femmes tentent, à leur manière, d'accompagner et de protéger l'enfant dans sa quête de sens et de stabilité tout en cherchant à faire cohabiter leurs différents amours. Elles retrouvent toutes les quatre une forme d'espoir et d'équilibre éphémère.

C'est une histoire d'adultes, d'adultes qui se mentent sous prétexte de vouloir se protéger, ou qui ne se disent pas la vérité par crainte d'être mal compris. C'est une

histoire de mensonges, de mensonges racontés aux autres et finalement à soi-même.

Au-delà des échecs amoureux, *Les Sentinelles* témoigne des conséquences d'une communication défaillante entre des personnages troubles et attachants, de l'impossibilité sociale de construire de nouveaux modèles de vie commune, et de la volonté de conciliation du désir et des responsabilités.

La norme sociale concernant le couple et la parentalité se déplace et se cherche. Les institutions du mariage apportent des orientations, mais aussi des règles sous-jacentes (fidélité, exclusivité, durée), sans fournir de solutions socialement admises quant aux relations annexes qui viendraient enfreindre ces règles. Les tentatives de définition de l'Amour et de comment le vivre aujourd'hui sont abondantes, mais restent précaires, s'aventurant sur des terrains fraîchement remués.

Ainsi, *Les Sentinelles* raconte la bataille du couple en amour ou comment cet espace sans fond, traversé par l'histoire, les déterminations, les clichés, les discriminations, se bat, comme un héros de la crise.

L'opéra retrace la recherche de stabilité d'un autre couple, celui du parent et de l'enfant, ou comment une relation traversée par les héritages, les représentations et rôles liés au genre se cherche, comme un lieu d'essai et d'expérimentation.

Je veux parler d'une enfance presque fictionnelle, remplie d'innocence, d'intelligence et de rêves, mais aussi de celle qui cherche à comprendre sa différence : une différence qui exclut, qui marque à jamais et pour toujours en traçant une ligne de vie inaltérable, malgré la présence de ces étranges sentinelles.

J'aimerais parler d'humains remplis d'espoir, qui cherchent comment aimer longtemps ce qui ne dure qu'un instant, de ceux qui cherchent à faire cohabiter plusieurs amours au-devant d'eux et dans leurs cœurs, mais aussi de ceux pour qui, faute d'une vie heureuse à deux ou à plusieurs, l'expérience de la solitude deviendrait un soulagement, un réconfort.



« Je ne veux, moi, ni vous insulter ni vous plaire ; je ne veux être ni bon, ni méchant, ni frapper, ni être frappé, ni séduire, ni que vous tâchiez de me séduire. Je veux être zéro. Je redoute la cordialité, je n'ai pas la vocation du cousinage, et plus que celle des coups, je crains la violence de la camaraderie. Soyons deux zéros bien ronds, impénétrables l'un à l'autre, provisoirement juxtaposés, et qui roulent chacun dans sa direction. Là, que nous sommes seuls, dans l'infinie solitude de cette heure et de ce lieu qui ne sont ni une heure ni un lieu définissables, parce qu'il n'est pas de raison pour que je vous y rencontre, ni de raison pour la cordialité, ni de chiffre raisonnable pour nous précéder et qui nous donne un sens, soyons de simples, solitaires et orgueilleux zéros. »

BERNARD-MARIE KOLTÈS, DANS LA SOLITUDE DES CHAMPS DE COTON, 1987

CLARA OLIVARES

Le projet d'opéra *Les Sentinelles* est né en 2019, fruit de ma rencontre avec Chloé Lechat au Festival d'Aix-en-Provence. Au delà des nombreuses préoccupations artistiques communes que nous avons rapidement identifiées – telles que l'envie de porter à la scène de nouveaux profils, ou de faire entendre de nouvelles formes d'expression vocale à l'opéra –, nous avons tout de suite eu le désir d'écrire un opéra ensemble en collaborant tout au long de son processus de création : versions successives du livret proposées par Chloé Lechat, allers-retours sous forme de maquettes (simulations musicales virtuelles) pendant la période de composition de ma part, réflexion autour de la mise en scène dès les premières notes et les premiers mots posés. Nous avons dès le début envisagé l'opéra dans son entièreté, non comme une accumulation d'éléments formant un tout, mais comme une association de matériaux artistiques créés en relation les uns avec les

autres. La souplesse de nos échanges a permis d'avoir un rapport plastique à l'œuvre, nous invitant à réagir aux différentes propositions de l'une ou de l'autre et à renforcer les alliages entre texte, musique et mise en scène.

Mes intentions musicales ont d'emblée relevé d'une volonté de mettre au premier plan les quatre personnages, sans rapport hiérarchique. Avec trois chanteuses et une comédienne, la musique cherche à rendre compte des émotions complexes et tourmentées de chacune des protagonistes : E, l'enfant surdouée, au discours empreint de références scientifiques animalières ; A, sa mère, dont l'hyper-vigilance et le caractère craintif transparissent dans le chant saccadé, haché ; B, la femme tendre et émouvante à la voix grave ; et sa compagne C, énergique et jalouse, au chant autoritaire et dramatique. Chaque interprète a son langage musical propre, malgré un lyrisme partagé entre toutes, construit à partir du livret et des habitudes langagières des personnages. Les rapports entre A, B, C et E sont extrêmement nuancés : jalousie, tendresse, répulsion, amour, nécessité de l'autre,





besoin de partir, exigence d'être vue et entendue, envie de s'isoler... Ces multiples émotions sont traduites en musique, l'orchestre portant ce qu'elles ne parviennent pas à exprimer complètement avec leur voix et leurs mots. La présence de la comédienne apporte une dimension supplémentaire au dialogue par le lien vocal qu'elle entretient avec les chanteuses, son débit plus rapide, saccadé, en contraste avec le rythme naturellement plus lent du chant.

Les timbres des instruments traduisent la volonté des personnages de ne faire qu'un, de faire famille, dans un équilibre éphémère : une union impossible mise à l'épreuve de la vie. L'écriture musicale, dans sa volonté de servir un livret original jamais éprouvé, s'inscrit dans un courant résolument contemporain, alternant tension et détente tout au long de l'œuvre, et avide d'exprimer les intentions de la narration grâce à une palette de couleurs, de sonorités, mais aussi grâce à un travail sur la prosodie cherchant à plonger les auditeurs dans le chemin de vie des quatre protagonistes. La conception de la musique s'est faite à la manière du déchiffrement d'un texte

lyrique palimpseste, au sens et à la poésie cachés, mais lui-même déjà très musical, et dans lequel chaque syllabe, chaque répétition, chaque allitération est une évocation sonore pour la partition – les thèmes utilisés tout au long de l'œuvre venant révéler d'autres couches de sens concernant le monde animal, celui des insectes, etc.

Avec l'opéra *Les Sentinelles*, j'ai voulu traiter les complexités du genre humain avec un regard exempt de jugement, cherchant simplement à rendre compte du sensible présent jusque dans la violence, la frustration ou les sentiments les moins purs : l'opéra, art complet, offre l'opportunité d'en exprimer l'infinité des nuances.

UNE PRODUCTION « ZÉRO ACHAT »

La création des *Sentinelles* marque la troisième production dite « zéro achat » de l'Opéra National de Bordeaux, maison qui s'engage depuis quelques années à mener des expérimentations afin de mieux maîtriser son impact environnemental, notamment grâce à la maîtrise de son cycle de création. L'idée est de proposer des productions conçues dans une démarche circulaire et raisonnée, en valorisant le stock des productions anciennes et en les transformant, avec la volonté d'inciter à la récupération. Pour mener ces projets, tous les métiers de l'Opéra de Bordeaux sont mobilisés afin de réussir à tenir le pari de concevoir et mettre en œuvre une production scénique entière à partir d'éléments 100% recyclés, mais dont la qualité artistique et scénique reste inchangée pour le spectateur.

Parmi les éléments réutilisés à partir d'anciennes productions : châssis, tulle, praticables, ancien plancher repeint selon les intentions de la décoratrice, éléments de décors réformés de *Miranda* de Katie Mitchell, production mise à disposition par l'Opéra-Comique, coproducteur du spectacle, et enfin costumes réformés, le tout présent dans les stocks des ateliers de Bordeaux. Ce genre de démarche durable s'applique à un nombre croissant de productions.

« Nous pratiquons depuis longtemps cette démarche écologique dans les ateliers de l'Opéra de Bordeaux. Couture, décors, accessoires : le recyclage et le réemploi font partie des bonnes pratiques que nous nous imposons. Adopter la démarche du zéro achat sur l'ensemble d'une production comme *Les Sentinelles* représente un véritable challenge technique et artistique. »

PILAR CAMPS, DIRECTRICE TECHNIQUE ADJOINTE
ET RESPONSABLE DU BUREAU D'ÉTUDES



LA DOMINATION ADULTE

PAR CHRISTINE DELPHY

La domination adulte... qu'est-ce que ça veut dire ? Les adultes aident les jeunes de l'espèce, qui ne pourraient pas vivre seuls, les nourrissent, les élèvent, bref, sont leurs bienfaiteurs... Domination ? Mais de quoi parlez-vous ?

Eh bien, on parle en effet d'une domination, et même d'une appropriation de la partie jeune de la population, par la population adulte.

Revenons en arrière. La *familia* romaine, ce n'était pas notre famille contemporaine, mais celle-ci est l'héritière de celle-là. La *familia* désigne l'ensemble des parents adultes, des enfants, des domestiques et des esclaves possédés par le *paterfamilias*. Il a droit de vie et de mort sur les membres de sa *familia*. Son épouse fait partie de cette *familia*. Le travail de tous les membres de la *familia* est dû au *paterfamilias*.

Que reste-t-il dans la famille actuelle de cette *familia* ? Il reste que les femmes ont mis des siècles – et des luttes – à récupérer leur force de travail pour elles-mêmes, à pouvoir la vendre et être rémunérées. Et jusqu'en 1907 elles ne pouvaient pas garder pour elles cette rémunération (en France). Jusqu'en 1965, un mari pouvait s'opposer à ce que



EINSCHLAG [IMPACT], DE ROSA LOY, 2022
Les tableaux de cette artiste allemande née en 1958 ont servi de sources d'inspiration pour l'écriture des *Sentinelles*.

sa femme travaille « au-dehors ». Jusqu'à la même date, une femme mariée ne pouvait pas ouvrir un compte en banque séparé sans l'autorisation de son mari. [...] Et les enfants ? Jusqu'au 20^e siècle, les enfants, comme les femmes, comme les frères cadets et les sœurs célibataires vivant dans la famille, étaient une force de travail gratuite pour le chef de famille. Qu'il utilisait comme il voulait. Souvent en « plaçant » ses enfants comme domestiques chez d'autres agriculteurs, artisans ou bourgeois, qui lui versaient le salaire de la fille ou du fils.

Aujourd'hui, ceci scandaliserait, dans les pays occidentaux. « Pourquoi ces enfants ne sont-ils pas à l'école ? » demandent régulièrement des journalistes français dans des reportages sur l'Inde ou l'Éthiopie, sans se demander si, pour commencer, il y a des écoles. Il n'y a souvent pas d'écoles, ou pas assez, ou trop loin. Mais surtout, les pères ne veulent pas se priver de la main-d'œuvre de leurs enfants. Le système qui était majoritaire il y a seulement cent ans dans une Europe essentiellement rurale, est le système qui est le plus répandu dans le monde, un monde où 80% de la population vit de l'agriculture et où prédomine le mode de production domestique. [...]

Le statut d'enfant – le statut de « mineur » – est, y compris dans nos sociétés « développées », un statut d'infériorité sociale générale, d'incapacité légale, de subordination, et d'appropriation. On le voit bien dans les cas de divorce, la question est : à qui appartiennent les enfants ? Les enfants sont des propriétés.

L'absence de personnalité juridique des enfants, leur grande solitude, leur vulnérabilité légalement organisée, voilà aussi l'une des pierres de touche, sinon la pierre de touche, du statut de mineur – qui est un statut de non-personne. [...]

Christine Delphy, avant-propos au livre d'Yves Bonnardel, *La Domination des adultes. L'Oppression des mineurs*, Le Hêtre Myriadis, 2021

Ils s'aimaient, au début. C'est qu'on ne dit pas la vérité là-dessus. C'est tout. Tout le monde s'emmerde, après quelques années. Elle voit bien, autour d'elle - on s'évertue à donner le change quand on se croise, mais tout le monde s'emmerde, en couple. La grande variable, c'est l'effort de mise en scène, pour la galerie.

Il y a des couples qui sont restés amoureux de l'effet qu'ils produisent, en société. Tant qu'il y a un public, ils continuent de faire semblant. Mais une fois dans la chambre à coucher, ils s'emmerdent.

VIRGINIE DESPENTES, VERNON SUBUTEX, TOME 2, LE LIVRE DE POCHE, 2018



FAITES DES PARENTS, PAS DES ENFANTS

PAR DONNA J. HARAWAY

Faire en sorte que des mots comme « parentèle », « parenté », « parent » ou « proche » fassent référence à quelque chose d'autre ou de plus qu'à des entités réunies par des liens d'ascendance ou de descendance, par des liens généalogiques, tel est mon objectif ! Le mouvement de « défamiliarisation » en douceur dont il est porteur pourra, dans un premier temps, sembler relever de l'égarément. Mais, avec un peu de chance, il apparaîtra ensuite comme ce qu'il fallait faire depuis le début. C'est en faisant parentèle que se font les personnes – pas nécessairement en tant qu'individus ou en tant qu'êtres humains. Étudiante, j'ai été émue par le jeu de mots de Shakespeare entre *kin* et *kind* : le plus gentil [*kindest*] n'est pas forcément un parent [*kin*] de la famille, il n'est pas forcément de la même gent. Faire des parents, faire des catégories, des espèces, des genres, faire preuve de sollicitude, s'apparenter sans liens de naissance, se trouver dans une proximité latérale, et se faire écho de tant d'autres manières... Cela développe l'imagination et cela peut changer l'histoire. [...]

Le fait que tous les Terriens soient des parents, au sens le plus profond du terme, nous permet, je crois, d'étirer et de recomposer la parenté. Il est grand temps de nous soucier davantage des espèces en tant qu'assemblages – plutôt qu'en les prenant une à une. De manière collatérale,



WIPPE [BASCULE], DE ROSA LOY, 2018

sémiotique et généalogique, toutes les bestioles partagent une « chair » commune. [...]

[Les] rapides changements climatiques montrent que sept à onze milliards d'êtres humains ont des besoins qui ne peuvent se voir couverts sans que d'immenses atteintes soient portées aux êtres (humains ou non) qui peuplent les divers endroits de cette Terre. À la santé des parentés dépareillées, donc ! Des parentés non natalistes et hors catégories !

Il nous faut apprendre à nous réjouir des faibles taux de natalité, ainsi que des décisions personnelles et intimes de rendre la vie plus généreuse et prospère sans faire davantage d'enfants – décisions dont font partie les créations de parentés innovantes et durables, ou parent-innovations. La chose est surtout urgente pour les régions du monde, les nations, les communautés, les familles et les classes sociales riches, qui sont de grandes consommatrices et exportatrices de misère. Nous devons encourager les politiques en matière de population qui répondent aux effrayants problèmes démographiques en faisant proliférer la parenté autrement que par la natalité – politiques d'immigration non racistes, politiques environnementales et sociales d'aide destinées aux nouveaux arrivants et aux personnes nées sur place (éducation, logement, santé, créativité en matière de genre

et de sexualité, agriculture, enseignement du soin des bestioles autres qu'humaines, technologies et innovations sociales permettant aux personnes âgées de continuer à faire des choses et de rester en bonne santé, etc.).

Et si nos attentes culturelles se transformaient ? Si la nouvelle normalité était que chaque enfant venant au monde ait au moins trois parents dévoués pour toute sa vie ? Si ces parents n'étaient pas nécessairement tous amants et décidaient de ne plus donner naissance à d'autres enfants par la suite (tout en pouvant vivre dans des ménages rassemblant plusieurs enfants et plusieurs générations) ? Si des pratiques sérieuses d'adoption pour et par les personnes âgées devenaient communes ?

Si les nations inquiètes à propos de leur faible taux de natalité admettaient que la peur des immigrés est un sérieux problème et que les projets et les fantasmes de pureté raciale encouragent des résurgences pronatalistes ? Et si partout les gens se mettaient en quête de parentinnovations non natalistes pour des individus et des collectifs peuplant des mondes queers, décoloniaux et autochtones ?

Donna J. Haraway, *Vivre avec le trouble*,
Les Éditions des mondes à faire, 2016



HOFFNUNG [ESPOIR], DE ROSA LOY, 2017



PROLOGUE

(C est agitée tout au long de la scène, car elle est sous l'effet de différentes substances. Elle ramasse du verre cassé, ses gestes sont incertains.)

C Passez plutôt par là, voilà,
Oui là-bas, la porte au fond, oui.
J'ai fait ce qu'on m'a dit, à chaque fois je l'ai fait.
Je prends des médicaments.
On m'a dit de faire attention, j'ai fait attention.
Je fais des mélanges aussi.
Ça n'engage que moi.
Je n'ai rien à me reprocher en ce qui concerne les autres.
Je peux m'en occuper.
J'ai toujours deux ou trois cachets dans mes pantalons
[que je laisse dans la chambre, je crois.
Je suis chez moi.
Je ne sais pas ce qu'elle a fait,
Je ne peux pas me surveiller à ce point,
Je ne peux pas la surveiller,
Je suis chez moi quand même !
De toute façon, elle était particulière.
Dès que je l'ai rencontrée, je savais que quelque chose était bizarre.
Elle était en crise,
Nous sommes en crise.
C'est la crise.
La terre est l'enfer d'une autre planète, cela va se prouver bientôt.
Ils le disent tous sans vraiment savoir de quoi ils parlent.

(à B) Ma chérie !
J'avais quand même préparé quelque chose, ma chérie !
J'étais contente que nous soyons réunies, toutes, autour de toi, pour te célébrer.
À tes côtés depuis presque 10 ans, notre union scellée depuis 3 ans.
Que de joies, de...
J'aimerais te remercier, nous remercier, d'avoir surmonté tout cela.
Ces choses de la vie, oui...
Je n'y suis pour rien, chérie...
Pour une fois.

ACTE I

SCÈNE 1

(Scène enregistrée et diffusée)

**LE ZÈBRE
TROIS MARS - 10H**

PÉDOPSYCHIATRE Qu'est-ce que tu aimes faire dans tes moments de liberté ?
(Un temps)
Est-ce que tu écoutes de la musique ?

E J'adore faire les courses.
J'adore l'odeur dans la pharmacie et devant la boucherie avec la rôtisserie dehors.
Il y a beaucoup de pigeons... ça me dégoûte...
Je n'ai jamais cherché combien de pigeons il y avait sur terre,
Mais je pense que nous ne sommes pas loin des 200 milliards.
Ils sont si nombreux, et pourtant, ils sont tous monogames.
(Un temps)
La musique, oui mais... j'ai trop d'émotions.
La musique ne sait pas ce qu'elle me dit.
Elle ne sait pas ce qu'elle me fait :
Si elle savait, elle ne se ferait jamais entendre.

PÉDOPSYCHIATRE Qu'est-ce qui t'intrigue autant chez les pigeons ?

E Ils pourraient se reproduire avec tous les autres pigeons.
Mais le mâle et la femelle forment un couple stable et monogame,
Et ils se partagent les tâches...
Et ils sont très différents au sein de chaque espèce.

PÉDOPSYCHIATRE Quelle est ton espèce préférée ?

E C'est le pigeon à nuque bronzée.
Il a les ailes noires ou vert foncé et le corps rouge pourpre.
Mon dernier pédopsychiatre me parlait tout le temps des pigeons.
Il était plus obsédé par eux que moi.
Il pensait se mettre à mon niveau pour que je lui parle...
Mais il ne m'écoutait pas.
Il a dit à ma mère que j'étais passée à l'étape de la désintégration multiniveaux.
Alors ma mère s'est renseignée.
C'était assez perturbant pour elle.
Elle a cherché des médicaments pour me « débloquer », comme elle dit.
Ma mère ne l'aimait pas.

PÉDOPSYCHIATRE Moi pas trop non plus.
Je reviendrai là-dessus.
C'est important pour toi que les couples stables existent ?

E C'est important de savoir qu'il y a des mammifères qui font les choses comme ça.
Et d'autres mammifères qui font autrement.
Les castors aussi sont monogames.

PÉDOPSYCHIATRE Et tu aimes la stabilité chez l'espèce humaine ?

E Je ne sais pas.
Ma mère est monogame, mais pas mon père
En tous cas pas de la monogamie vraie, celle où les partenaires sont fidèles à vie.
Ni de la monogamie sociale.
Pas de la monogamie sexuelle non plus.
Il pourrait se rapprocher de la monogamie sérielle.
En fait je pense que mon père fait de la monogamie temporaire,
Limitée à une saison de reproduction.
Et après, il part, avec son argent.

PÉDOPSYCHIATRE C'est parce qu'il est parti que tu ne te sens pas bien ?

E Non.

PÉDOPSYCHIATRE Est-ce que tu sais pourquoi tu ne te sens pas bien ?

E Parfois, je me sens bien, hein !

PÉDOPSYCHIATRE D'accord
Une dernière question, si tu veux bien, pour conclure cette première séance :
Comment vis-tu le fait d'être une enfant précoce ?

E Ah, je déteste le mot précoce !
Je préfère le mot zèbre.

PÉDOPSYCHIATRE Ah ?

E Je le vis bien la plupart du temps.
(Un temps)
Aucun zèbre ne se ressemble.
Les rayures de chaque zèbre sont différentes.
Chaque zèbre est unique.
Quand un zèbre court vite, sa peau a un effet stroboscopique sur ses prédateurs :
On sait qu'il est là, mais on ne sait jamais exactement vers où il se dirige.



SCÈNE 2

(Chambre)

TROIS JOURS PLUS TARD – 22H

- C, enjouée** Une dernière fois ?
- B, intriguée** Que t'arrive-t-il ?
- C** Je suis d'humeur joyeuse !
- B** D'humeur joyeuse ?
Que t'arrive-t-il, ce soir ?
- C** Écoute ! Écoute !
Un vaisseau approche, il se pose sur la mer.
Une grande dame le manœuvre,
Elle porte un grand chapeau rouge en soie et une cape noire.
La grande dame vient accoster près de toi, mon cœur.
Elle doit d'abord vaincre les habitantes de l'île qui ne veulent que toi.
Vois !
Elle descend du vaisseau, elle veut t'embrasser, mais elle doit les vaincre.
Il faut que tu l'aides, la grande dame.
Elle ne veut pas venir pour rien.
Dis-lui que tu l'aimes avec le cœur.
- B** Tu es folle, c'est...
- C** La grande dame est folle de toi, mais se sert de toute sa raison pour te rejoindre.
Les plus gros poissons elle tue,
Les sables mouvants elle enfonce,
Son arme puissante éloigne toutes les autres qui l'attendent sur le rivage,
Vois !
Dans toutes les algues, ses bottes se coincent.
Elle les retire.
Les autres courent vers la grande dame, ne lui laissant pas de répit,
Lui arrachent ses habits,
Lui jettent des pierres et crient « Au feu ! »
- B** Que t'arrive-t-il ce soir ?
- C** La grande dame est prise au piège dans les flammes,
Sa cape brûle,
Les autres chantent leurs chansons païennes et leurs louanges pour toi, mon cœur !
Avec quelle douceur sombre la grande dame te regarde.
Elle va mourir ici.
- B** Qu'est-ce qu'il se passe ce soir, c'est... ?
- C** Je n'ai pas sommeil,
Je voulais m'amuser.
- B** Je n'ai pas besoin d'histoires pour te cajoler.
Que t'arrive-t-il ?
Qu'est-ce qu'il y a ?

- C** Rien.
Il n'y a rien si tu ne le vois pas.

SCÈNE 3

A ET E (Salon) / B ET C (Chambre et salle de bain)
LE MÊME SOIR

- A (au tél.)** Allô,
Oui je rentre maintenant,
J'ai juste bu un verre, à deux pas d'ici.
Allô,
Oui je l'ai revue,
Écoute, écoute,
Fabuleux, magnifique, nous étions très à l'aise.
Superbe endroit, superbe moment, nous étions seules.
J'ai le cœur qui s'emballe.
C'est tellement nouveau, ça faisait tellement longtemps.
Ces émotions, c'est beau.
Elle était si belle...
Avec ses cheveux d'or...
C'est comme un rêve.
- (B tient le manuscrit de C pour l'aider à répéter son texte)
- C (à B)** Acht-Nacht, Huit-Nuit, Ocho-Noche, Otto-Notte...
- B (à C)** Eight-Night.
- C** J'oublie, j'oublie, j'oublie !
Eight-Night, Eight-Night, Eight-Night, Eight-Night...
- A (à E)** Je t'ai réveillée, mon canardeau blanc !
- E (à A)** Je t'ai entendue rentrer, Maman.
- A** Pardon, pardon.
- E** Tu parlais à qui ?
- A** Comment ça ?
- E, insolente** Tu parlais à qui, au téléphone ?
- A** Oh, au téléphone.
Tu as entendu tout ce que je disais ?
- E** Oui.
- A** À quoi penses-tu, mon chat noir ?
- E** Je ne sais plus.
- A** À quoi penses-tu, mon hanneton ?
- E** Arrête.
(Un temps)
Je ne pense pas y arriver.

- A** Arriver à quoi, mon ange orange ?
- E** À tout.
(Un temps)
J'ai toujours l'impression d'avoir besoin de respirer si fort que je vais déranger [tout le monde].
Je voudrais appuyer sur un bouton et que ça s'arrête.

A, avec douceur Va, ma chérie.

SCÈNE 4

A et E (Salon) / B et C (Chambre et salle de bain)
LE LENDEMAIN – 7H45

- E (à A)** Tu as une nouvelle amoureuse ?
Tu peux me le dire, je trouverais ça hyper bien.
- B (à C)** Je n'aime pas lorsque tu es comme ça !
- C (à B)** Ah, tu n'aimes pas ?
- B (à C)** Non, je n'aime pas lorsque tu es comme ça !
- E (à A)** Je te demande si tu as une nouvelle amoureuse !
- C (à B)** Il me manque peut-être quelque chose.
- A (à E)** As-tu pris ton médicament ?
- E (à A)** Non, j'ai oublié.
- B (à C)** Tu peux avoir tout ce que tu veux.
Qu'est-ce qu'il te manque ?
- A (à E)** Un médicament le matin,
- B (à C)** Qu'est-ce qu'il te manque ?
- A (à E)** Un médicament le midi,
- B (à C)** Qu'est-ce qu'il te manque ?
- A (à E)** Et un le soir, mon abeille d'Arabie !
- B (à C)** Qu'est-ce qu'il te manque ?
- C (à B)** Ma ceinture !
- E** L'homosexualité chez les animaux sauvages est assez fréquente.
Certains animaux choisissent même d'avoir des relations homosexuelles [plutôt qu'avec un individu du sexe opposé].
Alors même qu'ils ont le choix.
La majorité des animaux ne sont ni strictement homosexuels,
Ni strictement hétérosexuels,
Mais plutôt bisexuels.
- A (à E)** Les humains peuvent développer le sentiment d'amour,
Mon potorou d'Australie.
- B (à C)** Qu'est-ce qu'il te manque ?
Je te le demande encore.
- C (à B)** J'ai du travail.
- E** Les singes,
Les chats,
Les chiens,
Les chevaux,
Les dauphins,
Les éléphants,
Et tous les autres grands mammifères ressentent toute une gamme d'émotions [primaires],
Telles que la joie, la peur, la tristesse, la colère, le dégoût ou la surprise,
Et secondaires,
Découlant des premières.
- A (à E)** Oui.
Mais la force des émotions est différente,
Mon capucin noir.
- E (à A)** C'est quoi, pour toi, aimer ?
- A** C'est aimer toute une vie ce qu'on a aimé un instant.
- B (à C)** Qu'est-ce qu'il te manque ?
Tu ne me parles pas.
- A** C'est aimer toute une vie ce qu'on a aimé un instant.
- C (à B)** Il ne me manque rien si tu ne le sais pas.
Je n'ai rien à dire !
- A** C'est aimer toute une vie ce qu'on a aimé un instant.
À quoi bon consommer un amour
Sur une peau d'ours blanc ?
A quoi bon se livrer à toutes ces gaietés,
Si l'on finit par les détester ?
- (à E) Es-tu prête ?
- (C tend le manuscrit à B pour répéter son texte)*
- B (à C)** Je n'ai pas le temps.
- C (à B)** Tu vas travailler ?
- B (à C)** Oui.



SCÈNE 5

A ET C (Salon) / B - muette (Cuisine)

LA PROPOSITION

LE LENDEMAIN – 21H

(Pendant toute la scène, B est chez elle. Elle s'ennuie et est légèrement nerveuse. Elle regarde la télé, lit, ouvre et ferme son ordinateur, se change, s'allonge, en passant d'une activité à l'autre rapidement.)

A Dur est le métier de comédienne !

C C'est beau, chez vous.

A Merci,
Voulez-vous boire quelque chose ?C On pourrait se tutoyer ?
(Un temps)
Vous avez de belles mains.

(C se dirige vers le vicarium et approche sa main du phasme)

A Il vaut mieux ne pas toucher.
C'est très fragile.
(Un temps)
Il vaut mieux ne pas toucher.
C'est le phasme de ma fille,
Elle y tient beaucoup.
(Un moment ; les deux femmes se rapprochent,
s'enlacent puis s'embrassent)
(Un moment d'intimité s'ensuit)

A Vous vivez seule ?

C Non, je ne vis pas seule.
Pour l'instant

A Que voulez-vous dire ?

C La situation va changer.
Ça ne va plus entre nous...A (à part) Vous n'êtes donc pas seule.
Oh, je suis contrariée.
Tout est un problème, maintenant.

C Qu'y a-t-il ?

A (à C) Je m'étais imaginé tout autre chose.

C Cela peut rester entre nous,
Personne ne saura.
(Un temps)
Personne ne saura.A Moi, je saurai.
(Un temps)C Alors, ah,
Alors c'est terminé ?
Alors je dois m'en aller ?

A Oui, il faut partir.

SCÈNE 6

(Cuisine et chambre)

MÊME SOIR

(C entre par la cuisine, prépare puis sniffe un rail de cocaïne)

B C'est toi ?
Tu rentres tôt.

C Ma répétition n'a pas duré longtemps.

B Tu sembles ailleurs.

C Je suis fatiguée.

B Il faut que tu me parles.

C Pas maintenant.

B, suppliante Parle-moi !
Je ne peux pas revenir en arrière et t'aimer comme tu le voulais,
Mais je peux t'aimer comme tu le veux, là, maintenant, tout de suite.
Je peux t'aimer comme tu le veux,
Je peux t'aimer comme tu le veux,
Je peux t'aimer comme tu le veux.

C Arrête.

B As-tu rencontré quelqu'un ?

C Quelqu'un ?
Quand ?B Quand tu veux,
Qui tu veux.

C Ai-je rencontré quelqu'un ?

B Tu es libre.

Je veux vieillir avec toi.
Je veux vieillir avec toi.

Viens...

C Pendant toutes ces années, tu me regardais à peine,
Tu ne me demandais rien...

B Viens...

C Et maintenant tu me demandes ce qu'il me manque,
Et maintenant tu me dis que je suis libre.
(Un temps)

B Viens...

C Je veux vieillir avec toi.
B Viens, essayons, maintenant.
(Un temps ; B essaie d'enlacer C, qui la repousse)
Il te faut des histoires, et je n'en ai pas.
Il te faut quelqu'un d'autre, peut-être.
Veux-tu quelqu'un d'autre ?

C Si je veux, tu veux ?

B Si tu veux, je veux.
Silence
Elle existe, n'est-ce pas ?

C Ah, non, elle n'existe pas.

SCÈNE 7

A ET E (Salon) / B - muette (Cuisine)

UN MOIS PLUS TARD

A « En un mois seulement, à raison de quelques heures par semaine, Nous n'avons été que fleur bleue et mots d'amour, Séduction et tangos, Malheur et désespoir, Ruptures et dissymétries, Identité et différence. Tu t'affoles de me voir entrer en passion. J'ai pour toi un sentiment d'adéquation intellectuelle qui s'exprime par un désir de [construire intellectuellement avec toi. »

A ET B « Un sentiment d'affection pour ta drôlerie, Ta complication, Ton ambivalence, Ta séduction qui s'exprime par le désir d'être avec toi, De t'entendre, De te voir bouger, De te voir rire. Une attirance sensuelle, corporelle »

A « Puisqu'il y a attirance érotique, Le vocabulaire impose l'idée d'amour. La mère Fatum nous envahit. Elle dispose, dans ce but, d'une série de tactiques redoutables : Jalousie, dissymétrie, captation, tyrannie. C'est au travers de cette grille que nous interpréterons les attentes de l'autre et ses [comportements. Toi et moi ne pouvons échapper à cet emprisonnement. Toi tu t'es chargée d'introduire la dissymétrie : Tu veux vivre avec nous toutes. Moi je suis celle qui introduit le mot d'amour stéréotypé :

A ET B « Je veux te prendre comme tu es dans ta vie, Avec la personne avec qui tu vis. »

A « À la vie avec vous...

B « ... Je dis oui. »

E Échec.
(Un temps)
J'ai mal à la tête.
(Un temps)
Maman ?!

SCÈNE 8

(Salon)

UNE DIZAINE DE JOURS PLUS TARD – 19H30

A (à E) Mon sapajou...

E (à B) Bonsoir, Madame.

B Bonsoir.

E (à C) Bonsoir.

A C'est...

E Je la connais.

C Ah...

B Quel âge as-tu ?

C Bientôt douze.

B Vas-tu à l'école ?
Au collège, même ?

A ET E Oui, bien sûr.

E Dans un collège spécial.
Maintenant ça va mieux.
Et vous ?

B Je suis architecte.

C Architecte d'intérieur.

E Quelle est la différence ?

B L'architecte a une vision globale et technique, Moi je me concentre sur l'esthétique et la fonction de l'espace intérieur.

E, enjouée (à B) D'accord.
Ma mère est libraire.
Elle a fait une thèse.
Elle est intelligente et courageuse.
Moi je voudrais être ingénieure.
J'étudie déjà de toute façon.

(à A) J'y retourne.

A Va, ma jolie tourterelle.

(E revient sur ses pas)
E J'étudie le comportement des inséparables.
On peut dire qu'ils portent bien leur nom.

La vie à deux est vitale pour ces oiseaux.
Un inséparable seul ne vivra pas bien longtemps.
Il se laissera mourir s'il ne trouve pas sa moitié.
Ces oiseaux, une fois associés, restent ensemble et ne se quittent plus !
Je cherche des types d'oiseaux qui vivent le même comportement à trois,
Mais je pense que je dois étendre mes recherches aux mammifères.
Bonne soirée.
(Elle sort)

B ET C Quelle enfant particulière !

A Elle ne va pas très bien.

C Elle fait une crise de pré-ado surdouée ?

A Je dois faire attention.

B Comment ça, faire attention ?

C, riant Bien ranger les médicaments par exemple ?
(Un temps)

A J'ai retrouvé notre petite pharmacie la porte ouverte, et
Celle au-dessus du lavabo, et
Dans la salle de bain, et...
Normalement, je ne la ferme pas à clé, et...
Je ne sais pas où sont les clés d'ailleurs, et...
Elle a pris tout ce qu'elle y a trouvé, et...
Je n'ai pas grand chose, et...

C, grave Ah, je suis désolée.
(Un temps)

B Bon, sur quoi portait votre thèse ?

C Tu ne seras pas intéressée.

B (à E) Je m'intéresse à beaucoup de choses...

(à A) Pas seulement à mon travail...

(à C) Qui nous fait vivre toutes les deux, n'est-ce pas ?

A Sur la garde-robe de Louis XV,
On se tutoie ?

C Il le faut.

B Il est vrai que nous serons amenées à nous revoir, je pense.
Quel en était l'intitulé ?
(Un temps)

C Quel était l'intitulé de ta thèse ?

A Les apparences vestimentaires de Louis XV :
la composition de la garde-robe du souverain pour l'année 1772.

C J'adore !

PÉDOPSYCHIATRE

B Je sais que tu adores...

A Nous pourrions parler de...

A ET B ... cette nouvelle situation.

B Je suis prête à accepter cette nouvelle situation,
Mais je souhaiterais évoquer ses modalités.

A Très bien, et dans ce cas, j'évoquerai les miennes.

B Comment vous êtes-vous rencontrées ?
(Un temps)
Après tout, la vérité se propage rarement.
On lui préfère les mensonges.

A ET C Tout découle de la vérité.
Autrement, difficile de savoir par où commencer.

B (à A) On croit connaître la personne avec qui l'on vit,
Mais on s'aperçoit soudain que c'est une étrangère !

(à C) Mentir, trahir,
Me dire la vérité comme un cadeau que tu me ferais.
Me dire ta vérité comme un cadeau que tu me ferais !
Je ne t'en veux pas.

(à A) Vous avez l'air parfaite.

(à C) Je m'en veux, à moi, de t'avoir laissée arranger la vérité.
Choisir les détails, pour les accommoder à ta convenance.
Tu manipules, par éliminations, omissions et demi-vérités.
C'est plus fort que toi.
C'est plus fort que toi.
C'est plus fort que toi.

C Tout le monde fait ça !

A (à C) C'est...

B Non, pas tout le monde !

A Si tu veux, elle veut.

C Ah, vous êtes d'accord, toutes les deux.

A, B ET C Pensons l'infinité des possibles.

SCÈNE 9

(scène enregistrée et diffusée)

VINGT-NEUF AVRIL - 10H

E Ma mère me dit que vous allez me donner des médicaments qui m'aideront à
[m'endormir ?

Des médicaments ?

(Un temps)
Pour t'endormir ?

E Depuis un mois environ...
Ça peut prendre une heure, deux heures ou des heures...

PÉDOPSYCHIATRE Tu penses toujours à la même chose quand tu ne peux pas dormir ?

E Oh non pas du tout, c'est toujours de nouvelles choses.
Hier je me demandais comment ils font tous ces couples,
Ceux que je vois quand on va à la pharmacie ou à la boucherie,
Avec une poussette qu'ils poussent, un sourire aux lèvres,
Un casque de vélo accroché au sac à dos, des courses dans la poussette,
Des chansons qu'ils chantent pour consoler les enfants qui pleurent,
Ils ne savent pas ce qu'ils me font avec ces chansons :
S'ils savaient, ils ne chanteraient plus jamais.
Mais ils sont là, ensemble.
Comment fait-on pour vouloir être ensemble alors que ça ne sert à rien ?
(Un temps)
Je fais comme tout le monde :
Je me camoufle en mettant le masque du caméléon.

PÉDOPSYCHIATRE, amusée Tu es comme un zèbre caméléon, alors ?
(Un temps)

PÉDOPSYCHIATRE, sérieuse Pourquoi dis-tu que cela ne sert à rien ?
(Un temps)
J'aimerais que tu me racontes à nouveau ce que tu observes chez les animaux.
Ce que tu me disais la dernière fois...
Au sujet de la stabilité des couples de pigeons et de castors.

E Et les cygnes, aussi.
Les cygnes tuberculés sont agressifs envers les intrus sur leur territoire.
Une fois la période de séduction terminée,
Les cygnes passent le restant de leur vie à deux.
Si l'un meurt, l'autre cygne finit sa vie seul,
Sans chercher à retrouver une autre moitié.
Il refuse parfois de se nourrir et se laisse mourir parce que plus rien ne sert.
On appelle ça l'anorexie suicidaire.
À quoi bon vivre sans son cygne ?
Moi-même je pense parfois que rien ne sert.
C'est une sensation que j'ai... parfois.
Ce n'est pas grave, si ?

PÉDOPSYCHIATRE Non, ce n'est pas grave.
La prochaine fois que tu as cette sensation,
Je te propose de m'en parler en premier,
Et à ta mère ensuite.
D'accord ?

ACTE II

SCÈNE 1

*(Scène de l'appartement)*L'APPARTEMENT
TROIS MOIS PLUS TARD - 16H

(B et C s'affairent à installer un meuble. E est présente dans la pièce, mais les deux femmes ne la remarquent pas tout de suite.)

C Non, cette armoire à pharmacie n'a rien à faire là !

B C'est pourtant logique...

C Faut-il que je te fasse un dessin ?

B, énermée C'est pourtant logique que l'armoire à pharmacie se trouve dans la salle de bain !
Il y a de la place entre le lavabo et la baignoire.

C Te rappelles-tu l'histoire de cette armoire à pharmacie ?

B C'est une histoire...
Et comme toutes les histoires...
L'enfant va très bien.
(Un temps)

(à E) Tu devrais sortir plus souvent, tu es un peu blanche.

C (à E) Va donc prendre la lumière !
Moi, à ton âge, on devait m'attacher pour que je ne sorte pas.

E Moi, je ne suis pas toi.

C Dis-moi, petit génie, toi qui sais tout...

B Arrête de la prendre pour un chien savant !

C Dis-moi, petit génie, à quoi sert cet objet ?

E C'est un prédicteur de temps.
Des cristaux visibles signifient un temps humide et brumeux,
Un verre nuageux avec de petits cristaux annonce un orage,
Et un verre clair, un temps clair.
Je l'ai fabriqué pour ma mère.

B Un prédicteur de temps !
La belle invention que voilà.

C Je peux voir parfaitement les cristaux alors qu'il fait très beau dehors.

E Je l'ai fabriqué avec de l'éthanol,
Du nitrate de potassium,
Du chlorure d'ammonium,



Et du camphre.
Mon prédicteur de temps est fiable !
(E s'assied sur le canapé pour regarder un dessin animé)

MOTHER My darling, you have to eat better if you want to grow up!

CHILD But I'm already grown up.

MOTHER Okay, you remind me of your mother.

CHILD Was she tall too?

MOTHER Yes... you make me laugh...

CHILD Wasn't she tall?

MOTHER Yes, she was tall, beautiful, intelligent...

C Pourquoi pleure-t-elle ?

CHILD Why are you crying?

MOTHER I'm not crying! Come on, we have to eat this now and then we'll go!

CHILD Remember when we used to have snowball fights? It made me pee in my
[jumpsuit! It was so much fun!

E Je ne pense pas qu'elle pleure.
Je pense qu'elle est seulement triste.

CHILD Are you crying or laughing?

MOTHER I'm laughing of course, why would I cry?

C, ironique

Elle n'a qu'à prendre ce que je prends,
Ainsi elle ne sera plus triste.
Avec un cachet, on dort mieux,
Avec deux, on mange moins,
Avec trois, on rit beaucoup,
Et avec quatre, on n'entend plus rien,
Et on voit flou !

MOTHER I loved your mom so much, she would be proud of what you are today,
I would like to love you as much as she does,
I would like to love you with these two hearts,
maybe that's what I'm doing, I have a heart this big, inside is your mom and you.

SCÈNE 2

(Appartement)

LE MÊME JOUR

B J'avais dit que j'irais chercher les fleurs moi-même !
J'aimerais vous montrer quelque chose.
(Un temps)
Notre nouveau lit trois places !

A Pour y dormir ?

B Par exemple, oui.

E Et pourquoi pas quatre places ?

A Nous avons trois chambres justement pour...

B C'est comme nous voulons.
C'est juste une proposition.

C C'est bien, j'aime bien.

A ET C Juste une proposition...

A, souriante-, puis irritée Je vous préviens, je ne me mettrai jamais au milieu,
Jamais !
(Un temps)

SCÈNE 3

A, C (Terrasse) ET B - muette

(Salon de l'appartement)

LE MÊME JOUR

(A et C trinquent)

C À ton enfant, ton petit cœur !

A Est-ce encore une enfant ?
Je ne suis pas heureuse.

C Vous avez tout ce qu'il vous faut ici,
Qu'est-ce qu'il vous manque ?

A Je ne veux pas qu'elle vive dans le mensonge,
comme moi.

C Ah, tu es saoule.

A (solo) L'amour que tu te souhaites est une chimère.
Tu es comme celles et ceux qui ont été mariés éternellement à leurs rêves.
Je suis lasse de tes rêves qui chassent les nôtres.
Cruelle !
Oui, telle est l'image que j'ai de toi à cette heure tardive,
Car je m'adonne avec un masochisme sans nuance à une drogue étrange
[qui risque bien de m'empoisonner le sang.

Je sens croître quelque chose d'incandescent en moi que des quintaux de neige,
De glace, ne suffisent plus à éteindre.
Tu m'avais prévenue.
Prévenue de quoi ?
De la dissymétrie.

Et cette dissymétrie m'agace tellement que je suis à la recherche de solutions pour

[lui ôter son caractère douloureux.

Pourquoi cette bizarre obstination à me faire entendre que je ne suis rien qu'un grain

[de sable dans le désert ?

Qu'un minuscule cristal de glace venant du ciel.
Je soupçonne.

Je te soupçonne.

Tu veux m'arracher le cœur et celui de celle que tu appelles ta femme.

Mais un papier et un anneau vous scellent à jamais.

Tu m'as dit que la situation changerait.

Tu m'as dit que tu la quitterais pour moi, pour toi, pour nous.

Je ne devrais pas t'aimer.

SCÈNE 4

(Appartement)

QUINZE JOURS PLUS TARD -
2H DU MATIN

A, survoltée

Déjà ?
Vous êtes déjà là ?
Je triais...

C Quel capharnaüm !

A Oh, euh,
Elle cherchait son phasme qui a disparu.

B Est-il retrouvé, ce phasme ?

A Pas encore.

C, furieuse

Ah, malheur !
(Un temps)
Ah, ces médicaments sont à moi !
J'en ai besoin.

A Oui, bien sûr.
Je commençais à trier, et,
Pardon, et
Je ne voulais pas te les prendre, et
Je ne veux pas qu'elle les trouve, ceux-là, et
Je ne voulais pas...
(C regarde dans le vivarium)

C, avec suspicion

Il y a un phasme, ici...

B Ah !

SCÈNE 5

(Scène enregistrée et diffusée)

LA DÉCISION

VINGT-QUATRE AOÛT - 10H

E La désintégration multinationale,
C'est la quatrième phase du développement personnel.
Celle dans laquelle je serais apparemment bloquée et qui ferait partie de la
[dépression existentielle.

PÉDOPSYCHIATRE Qu'en penses-tu ?

E Que ma mère va angosser si on en reparle.

PÉDOPSYCHIATRE Que ressens-tu, toi ?

E Je ressens de la frustration.
Hier c'était mon anniversaire et ce n'était pas aussi bien que l'année dernière.

(Un temps)

À part le cadeau que j'ai reçu : un deuxième phasme pour mon vivarium.

Ils sont deux, à présent.

Un phasme ne peut pas accorder d'attention à plus de deux phasmes à la fois...

Je ne veux pas qu'ils soient plus de deux.

S'ils étaient trois ou quatre, ils se battraient, j'en suis certaine,

Et l'un d'eux finirait par tuer tous les autres, avant de s'achever lui-même.

On appelle ça le suicide collectif.

PÉDOPSYCHIATRE Comment te sens-tu, toi ?

E Ce n'est pas facile depuis le déménagement.

Elles font du bruit,

Beaucoup de bruit.

Elles mettent de la musique beaucoup trop souvent.

Elles ne savent pas ce qu'elles me font avec leur musique.

Ma mère m'a dit que ça nous faciliterait les choses ;

À moi, ça me les complique.

Quand je prends les médicaments, j'entends moins fort.

PÉDOPSYCHIATRE Que prends-tu comme médicaments ?

E Je prends ceux que ma mère me donne.

PÉDOPSYCHIATRE Penses-tu que ta mère sait que tout médicament crée des symptômes,
Encore plus lorsqu'ils ne sont pas appropriés ?
Nausées,
Maux de tête...

E Elle sait bien ce qu'elle fait, ma mère.

PÉDOPSYCHIATRE Vomissements, insomnie, somnolence,
Faiblesse, incoordination, problèmes de mémoire...



- E** Elle sait bien ce qu'elle fait, ma mère.
- PÉDOPSYCHIATRE** Vertiges, étourdissements, confusion, Difficulté à supporter certaines matières, certains bruits, certaines lumières...
- E** Elle sait bien ce qu'elle fait, ma mère.
(Un temps)
De toute façon, j'ai pris une décision : J'irai bientôt vivre ailleurs.

SCÈNE 6*(Salon de l'appartement)***UN MOIS PLUS TARD – 21H**

- B (à C)** Tu ne trouves pas qu'elle lui donne trop de médicaments ?
Que lui donne-t-elle, d'ailleurs ?
Ces tout petits cachets.
Que lui donne-t-elle ?
(Un temps)
Est-ce que tu m'écoutes ?
- C, l'air léger** Non... oui... je ne sais pas,
Ce n'est pas mon problème !
Elle doit bien savoir ce qu'elle fait,
Va !
Demande-lui !
(C prépare un rail de cocaïne ; E entre et se dirige vers le vicarium)
- B, soucieuse** Tu sembles plus joyeuse qu'avant et je m'en réjouis.
- C** Cela ressemble à un reproche.
(Un temps)
Tout le monde n'est pas heureux dans cette maison.
(C sniffe le rail de cocaïne)
Elle n'est pas heureuse.
- B** Tu devrais faire ça dans la chambre, je te l'ai déjà dit.
- C** Je suis chez moi, quand même.
- B** Pourquoi se plaint-elle tout le temps ?
Elle tremble et pleure le soir.
Que veut-elle ?
Elle a tout ce qu'elle souhaite,
Comme toi,
Son enfant a tout ce qu'elle souhaite...
Tout ce que je fais, c'est pour vous trois.
- C** Je t'aime.
- B (aparté)** Elle reste par pure paresse.
- (à C)* Je dormirai seule dans la chambre bleue cette nuit.
(Un temps)
- (à E)* Tu devrais aller te coucher.
Tu as ta séance de thérapie, demain, non ?

- E** Non, c'est terminé.
- B** C'est terminé ?
- E** Oui.
Maman l'a décidé.
- B** Pourquoi ?
- E** Maman ne l'aime pas.
- B** Il n'y a pas à aimer ou non un-e thérapeute.

SCÈNE 7*(Salon de l'appartement)***LE LENDEMAIN – 20H**

- E** Tu étais amoureuse, toi, quand tu avais douze ans ?
Arrête de faire la folle...
- A** Il faut dire « Je » ma chérie,
Mon canard,
Mon lapin rose...
Il faut dire « Nous », aussi.
Toi et moi.
Tu comprends ?
- E** Je ne suis pas amoureuse, moi.
Pourquoi ?
Je ne veux pas me marier,
Je ne veux pas acheter de chat,
Je ne veux pas que l'on m'offre un chien,
Et je ne veux pas m'occuper d'un poisson.
Arrête de faire la folle, tu me fais peur.
- A** Quoi d'autre, mon tigre blanc du Bengale ?
- E** Je ne veux plus prendre les médicaments.
- A** Quoi d'autre, mon kangourou des îles ?
- E** Je ne veux plus prendre les médicaments.
Tu sais, Maman, je vais aller mieux.
Je n'écoute plus de musique.

SCÈNE 8*(Salon de l'appartement)***LE LENDEMAIN – 22H
(FÊTE D'ANNIVERSAIRE DE B)**

- C (aparté)** Je t'aime... J'aime.
- A (aparté)** Je ne dirai plus aux personnes que j'aime que je les aime, car tout se complique.
(E sort)
- (à C)* Mon bel amour...

- C (aparté)** Je t'aime... J'aime.
(C va dans la cuisine chercher une bouteille de champagne et un verre)
- B (aparté)** Elle dit « je t'aime », car c'est plus court que « je ne t'aime plus ».
- (à C)* Mon bel amour...

ÉPILOGUE*(Salon de l'appartement)***LE MÊME SOIR**

- A (depuis les coulisses), horrifiée** Mon bébé !
(C fait tomber la bouteille de champagne et son verre, B court vers A dont la voix sort du couloir qui donne vers les chambres)

FIN

LES ARTISTES



CLARA OLIVARES

COMPOSITION

Clara Olivares, née en 1993 à Strasbourg, est une compositrice franco-espagnole. Après ses études de composition à la Haute école des arts du Rhin à Strasbourg et l'obtention de son master, elle est depuis 2021 titulaire d'un doctorat en composition de l'Université de Californie à Berkeley. Ses œuvres ont été créées par l'Orchestre Philharmonique de Radio France, le Quatuor Arditti, l'Ensemble intercontemporain et le Chœur de chambre accentus. Elles ont été diffusées à la radio, notamment sur France Musique, France Culture et Radio Classique. En 2017, elle écrit son premier opéra *Mary* pour voix, marionnettes et électronique en temps réel, créé par l'Ensemble XXI.n, avec l'aide à la création du ministère de la Culture. En 2019, elle participe à l'atelier « Opéra en Création » de l'Académie du Festival International d'Art

Lyrique d'Aix-en-Provence et obtient le Prix de Composition Nicola DeLorenzo. En 2020, elle obtient la bourse Beaumarchais-SACD pour écriture lyrique sur un livret de Chloé Lechat. En résulte son second opéra *Les Sentinelles*, qui reçoit l'aide à l'écriture du ministère de la Culture. La même année, elle est admise au cursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam, et compose *Vers mes cieux vos regards pleins d'ivresse* pour le Festival Présences 2022 à l'Ircam. Clara Olivares est compositrice-associée de l'Orchestre de chambre de Paris de 2020 à 2022. En 2022, elle participe à l'atelier « Women Opera Makers » de l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence. Elle intègre en 2024 le programme de Résidence en recherche artistique à l'Ircam pour une durée de six mois.



CHLOÉ LECHAT

MISE EN SCÈNE, LIVRET

Chloé Lechat est une autrice et metteuse en scène franco-suisse basée à Berlin. Après des études de piano et de chant au conservatoire de Rouen, elle obtient en 2007 un diplôme en Régie-Techniques du spectacle à l'École supérieure d'art dramatique du Théâtre national de Strasbourg, sous la direction de S. Braunschweig. En 2019, son livret d'opéra *Les Sentinelles* est soutenu par la bourse d'aide à l'écriture Beaumarchais-SACD et La Chartreuse-CNES. En 2021 elle est lauréate de la Commission Écritures de la Cité Internationale des Arts. Chloé Lechat a mis en scène *La traviata* à l'Opéra de Limoges puis à l'Opéra Grand Avignon, où elle est artiste en résidence. Lors de la saison 2023-2024, elle collabore avec l'Orchestre de chambre de Paris à la Cité de la musique pour un projet qui met en lumière la compositrice Germaine Tailleferre. À l'automne 2024, elle assure la mise en scène de son livret d'opéra *Les*

Sentinelles, composé par Clara Olivares, à l'Opéra de Bordeaux et l'Opéra de Limoges. Ce début de saison 2025-2026 sera marqué par sa collaboration avec le compositeur R. Lazkano et l'Ensemble intercontemporain à la Philharmonie de Paris pour un projet dédié aux derniers mois de la vie de Maurice Ravel. En fin de saison, elle mettra en scène la symphonie *Das Lied von der Erde* de Gustav Mahler avec le ballet de l'Opéra Grand Avignon. Chloé Lechat enrichit sa pratique en participant à l'atelier « Opéra en création » de l'Académie du Festival International d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence, sous la direction de P. Dusapin, à l'atelier ENOA « Opera & Writing » du Dutch National Opera & Ballet d'Amsterdam ainsi qu'en 2025 à l'atelier « Women Opera Makers » conçu par la metteuse en scène Katie Mitchell.



LUCIE LEGUAY

DIRECTION MUSICALE

« Révélation chef d'Orchestre » de l'édition des Victoires de la Musique Classique 2023, la cheffe d'orchestre française Lucie Leguay poursuit sa carrière en France et au-delà. Elle a été formée par J.-S. Béreau et est titulaire d'un master en direction d'orchestre de la Haute École de Musique de Lausanne. Sélectionnée comme cheffe assistante au Verbier Festival depuis 2019, elle a collaboré avec des chefs d'orchestre tels que V. Gergiev, L. Shani et G. Takács-Nagy, et a assisté M. Franck pendant trois ans à l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Elle a travaillé avec de nombreux compositeurs, dont P. Eötvös, H. Holliger et Kaija Saariaho, et collabore régulièrement avec l'Ensemble Modern et avec l'Ensemble intercontemporain. En 2023-2024, elle dirige pour la première fois le Balthasar Neumann

Orchestra du Festival d'Aix-en-Provence. Elle fait ses débuts avec l'Orchestre de Paris, le WDR Sinfonieorchester, le MDR Sinfonieorchester, l'Orchestre du Capitole de Toulouse et l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Elle dirige le concert du 50^e anniversaire de Radio Classique avec l'Orchestre National d'Île-de-France au Théâtre des Champs-Élysées. Sur la scène lyrique, elle a fait ses débuts à l'Opéra de Nice avec un diptyque réunissant *Les Mamelles de Tirésias* de Francis Poulenc et *Le Rossignol* d'Igor Stravinsky. Elle a également dirigé une reprise de *The Carmen Case* en France et au Luxembourg. Au cours de la saison 2024-2025, elle fera ses débuts avec l'Orchestre National de France, l'Orchestre Philharmonique de Marseille et l'Opéra Orchestre National Montpellier Occitanie.



EDWIGE HERCHENRODER

DIRECTION DES ÉTUDES MUSICALES

La pianiste et cheffe de chant Edwige Herchenroder est engagée pour des opéras, concerts et récitals depuis une quinzaine d'années. Elle reçoit ses premiers prix de piano, de musique de chambre et d'histoire de la musique au Conservatoire régional de Paris, et poursuit des études de direction d'orchestre et direction de chœur. Elle obtient ensuite le Master d'accompagnement au piano de la Royal Academy of Music à Londres. Sur scène, elle joue au Festival d'Aix-en-Provence, à la Philharmonie de Paris, à la Fondation Royaumont, à Toulouse (Les Grands Interprètes), et à l'Opéra de Lille auprès d'Emmanuelle de Negri, Marina Viotti, Edwin Crossley-Mercer, Catherine Trottmann et Stéphanie d'Oustrac. Edwige Herchenroder est lauréate pianiste HSBC de l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence, de la Fondation

Royaumont, du Samling Artist Programme, du Britten Pears Programme et du Oxford Lieder Young Artist Programme. Elle enseigne aujourd'hui la diction lyrique française et l'étude de rôles d'opéra à l'École normale de musique Alfred Cortot à Paris. Elle travaille également en tant que coach vocal de langue française au Royal Opera House de Londres. Parmi les récents engagements d'Edwige Herchenroder, on compte *Werther* avec l'Orchestre de chambre de Genève, *Manon* au Teatro Regio de Turin, *La bohème* avec l'Orchestre National de Lille, *Tosca* et *Fidelio* à l'Opéra de Dijon, *Die Fledermaus* et *La Périchole* au Théâtre des Champs-Élysées, *Pelléas et Mélisande* à l'Opéra de Rouen, *Il barbiere di Siviglia* et *Don Giovanni* aux Soirées Lyriques de Sanxay.



CÉLESTE LANGRÉE

SCÉNOGRAPHIE

Céleste Langrée est une scénographe franco-américaine, basée entre Paris et Londres. Elle est spécialisée dans la création de scénographies immersives où se rencontrent musique, mouvement et éléments visuels. Après une formation au Royal Welsh College of Music and Drama, elle poursuit ses études à la Central Saint Martins de Londres. Sa carrière dans le milieu lyrique débute en 2021 avec la conception des décors et costumes des *Opera Scenes* de la Seligman Opera School, puis signe en 2022 la scénographie de *Le nozze di Figaro* au Sherman Theatre de Cardiff et en 2023 *L'Enlèvement au sérail* au Kammeroper de Munich. Son travail s'étend au-delà de l'opéra, explorant des projets

transdisciplinaires mêlant théâtre, marionnette et performance. Elle crée en 2021 *Puppet Perspective*, un projet combinant poésie et marionnettes, puis travaille en 2023 avec la Guildford Shakespeare Company sur une version contemporaine de *Macbeth*. La même année elle conçoit les décors et marionnettes de *The Pied Piper* et de *The Crab Who Played with the Sea* pour le Welsh National Youth Opera, et co-conçoit *The Box* à la Central Saint Martins de Londres. En 2025, elle signe la scénographie de *The Hideout*, une comédie musicale originale d'Aimée Sweet. Son travail s'étend également à l'audiovisuel : elle a contribué récemment à l'atmosphère visuelle de la série *Heartstopper* pour Netflix.



SYLVIE MARTIN-HYSZKA

COSTUMES

Sylvie Martin-Hyszka est créatrice de costumes pour l'opéra et le cinéma. Elle poursuit des études en Arts plastiques, en Histoire de l'art ainsi qu'en Arts du spectacle à l'École supérieure des arts appliqués Duperré et à la Sorbonne Université. À la fin des années 1980, elle commence à exercer comme peintre décoratrice, mais aussi comme scénographe et accessoiriste pour la publicité, l'événementiel, le cinéma, le théâtre et l'opéra. Elle travaille comme créatrice de costumes à la Comédie-Française, au Théâtre de l'Atelier, à la MC93 Bobigny, au Théâtre des Abbesses, au Théâtre des Champs-Élysées et à l'Opéra-Comique. Elle rejoint des productions européennes, notamment au

Teatro Comunale de Bologne, au Teatro Real de Madrid, au Gran Teatre del Liceu de Barcelone, au Deutsche Oper Berlin, au Wiener Staatsoper de Vienne, au Kungliga Operan de Stockholm, au Neues Globe Theater en Allemagne, au Onassis Stegi d'Athènes, et régulièrement au Teatr Polski de Varsovie. Elle collabore avec des metteur.euses en scène comme D. Jemmett, Georgia Spiropoulos, J.-C. Gallotta, P. Golub, E. Génovèse et Irina Brook sur des créations de théâtre ou d'opéra, mais aussi sur des formes hybrides. Sylvie Martin-Hyszka accompagne aussi des projets de cinéma avec de jeunes réalisateur.ices. Elle collabore actuellement avec la compagnie pluridisciplinaire Sandrine Anglade.



PHILIPPE BERTHOMÉ

LUMIÈRES

Formé à l'École du Théâtre national de Strasbourg, Philippe Berthomé a signé les éclairages de plus de cent-soixante productions de théâtre et d'opéra. Il a collaboré avec les metteurs en scène S. Nordey, J.-F. Sivadier, É. Lacascade, Mélanie Laurent, T. Jolly et Marie-Ève Signeyrole, et a travaillé notamment à l'Opéra Bastille, au Palais Garnier, au Covent Garden, au Palais des Papes, à l'Archevêché d'Aix-en-Provence et au Théâtre de Chaillot. Il éclaire également des événements comme les concerts de Jane Birkin, les fêtes maritimes de Douarnenez, la Cathédrale d'Angers, les salles de restaurant

de la Maison Troisgros, du Coquillage d'Hugo Roellinger, et récemment l'exposition en réalité augmentée *Noire* de P.-A. Giraud au Centre Pompidou. Suite à une résidence de la Villa Médicis hors-les-murs à l'école de verre de Murano, il souffle et fabrique ses propres « ampoules » électriques qui ont été exposées à l'Opéra de Montpellier, au Festival d'Aix-en-Provence, à la Biennale de Venise, au TnS ainsi qu'au Musée des Cristalleries de Saint-Louis. Plus récemment, il réalise sa première œuvre à part entière, *Rêve de Cristal*, exposée au Festival international des jardins 2024 du Domaine de Chaumont-sur-Loire.



ANATOLE LEVILAIN-CLÉMENT

VIDÉO

Anatole Levilain-Clément est un artiste multimédia originaire du Mans, ayant grandi en Aveyron, familier de multiples techniques telles que la prise de vues réelles, l'animation 2D/3D ou la stop motion. Entre le collège et le lycée, il se familiarise via les MJC avec les tournages et la création vidéo pour le spectacle vivant. Il intègre ensuite le BTS Audiovisuel du lycée des Arènes à Toulouse, puis l'École de la Cité à Saint-Denis. En parallèle de ses études, il réalise des court-métrages qui sont sélectionnés et primés dans divers festivals en France et à l'étranger. Ses films sont également projetés lors de neuf ciné-concerts

entre Paris et Toulouse ainsi qu'à une exposition vidéo *Veepee*, et sont diffusés sur TV5MONDE et OCS. Son premier long métrage d'animation est intégré à l'opéra *La Nuit des Rois* d'Insula orchestra, qui est diffusé en 2021 puis en 2023 à La Seine Musicale et sur ARTE Concert. Insula orchestra produit par la suite ses trois courts-métrages *Quitter le jour* (2021), *La Volpe* (2022) et *Les Garde-Temps* (2023). En 2022, Ars Anima lui commande plusieurs films d'animation pour l'exposition-spectacle *24 heures de la vie d'une femme*, actuellement en tournée. En 2024-2025, il réalise un spot de vœux pour BNP Paribas et rejoint l'incubateur ARTE.



ANNE-CATHERINE GILLET

Soprano RÔLE DE A

Née en Belgique, la soprane Anne-Catherine Gillet commence sa carrière au sein de la troupe de l'Opéra Royal de Wallonie-Liège. Elle chante ses premiers rôles principaux au Théâtre du Capitole de Toulouse, puis à l'Opéra de Lausanne, au Théâtre Bolchoï, à l'Opernhaus de Zürich, au Théâtre de la Monnaie à Bruxelles, à l'Opéra de Monte-Carlo, au Théâtre des Champs-Élysées, à l'Opéra de Paris et à l'Opéra de Bordeaux. Récemment, elle a interprété Héro dans *Béatrice et Bénédict* à Bruxelles et au Festival de Glyndebourne, Adina dans *L'Elisir d'amore* à la Monnaie de Bruxelles, Blanche dans *Dialogues des Carmélites* à Bruxelles et Bordeaux, Norina dans *Don Pasquale* à Bruxelles et Québec, Mélisande dans *Pelléas et Mélisande* à Oviedo et à Strasbourg, Susanna dans *Le nozze di*

Figaro et Missia dans *La Veuve joyeuse* à Marseille, Marguerite dans *Faust* à Liège, Cologne et Québec, Servilia dans *La clemenza di Tito* à Barcelone, Madame Angot dans *La Fille de Madame Angot* au Théâtre des Champs-Élysées, Fiordiligi dans *Così fan tutte* et Leila dans *Les Pêcheurs de perles* à Toulouse, Micaëla dans *Carmen* à Luxembourg et Liège, Elle dans *Point d'orgue* et *La Voix humaine* à Bordeaux, Gabrielle dans *La Vie parisienne* à Liège et à Toulouse, Concepcion dans *L'Heure espagnole* à Avignon et Tours. Cette saison, elle chante *La Belle Hélène* à Tours et *Carmen* à la Monnaie de Bruxelles. Anne-Catherine Gillet a interprété des rôles majeurs sur la scène de l'Opéra-Comique, notamment Jacqueline dans *Fortunio* en 2019 ou Angèle dans *Le Domino noir* en 2024.



SYLVIE BRUNET-GRUPPOSO

Mezzo-soprano RÔLE DE B

Sylvie Brunet-Grupposo est une mezzo-soprane française. Son répertoire comprend des rôles comme Carmen, Dalila (*Samson et Dalila*), Charlotte (*Werther*), Azucena (*Il trovatore*), Ulrica (*Un ballo in maschera*), Fricka/*Waltraute* (*Der Ring des Nibelungen*) et Vénus (*Tannhäuser*). Après ses débuts à Paris dans le rôle-titre de *Carmen*, elle est invitée au Teatro alla Scala de Milan pour interpréter le rôle-titre de *Iphigénie en Tauride* de Gluck, à l'Opéra du Rhin à Strasbourg pour chanter la Nourrice dans *Ariane et Barbe-Bleue*, au Théâtre de la Monnaie à Bruxelles pour interpréter Geneviève dans *Pelléas et Mélisande*, Gertrude dans *Hamlet* et Madame De Croissy dans *Dialogues des Carmélites*, au Festival d'Aix-en-Provence pour chanter le rôle d'Octavia dans *L'incoronazione di Poppea*, au Théâtre du Châtelet à Paris (Padmâvatî d'Albert Roussel) et à la Bayerische Staatsoper de Munich (*Dialogues des Carmélites*). Sylvie Brunet-Grupposo chante également en concert dans des salles en Europe et à l'international, telles que la Philharmonie de Berlin, la

Philharmonie de Munich ou le Royal Festival Hall de Londres. Elle s'est produite à Madrid avec l'Orquesta Nacional de España sous la direction de M. Minkowski, avec la cantate *Faust et Hélène* de Lili Boulanger, ainsi que dans une version de concert de *Lakmé* à la Deutsche Oper Berlin. Récemment, elle a été invitée à Bruxelles et Paris pour *Les Contes d'Hoffmann*, a interprété Azucena à l'Opéra de Rouen et Dame Marthe à l'Opéra de Paris, où elle chantera bientôt dans *Faust* de Gounod.



CAMILLE SCHNOOR

Mezzo-soprano
RÔLE DE C

La soprane franco-allemande Camille Schnoor est née à Nice en 1986. Elle a travaillé avec des chefs.fes d'orchestre comme P. Heras-Casado, F. Chaslin, C. Arming et Laurence Equilbey, et avec des metteurs en scène comme S. Poda, L. Pelly, M. Fau et J. E. Köpplinger. De 2016 à 2023, elle est soliste dans la troupe du Staatstheater am Gärtnerplatz de Munich, où elle chante les rôles de Donna Elvira (*Don Giovanni*), Fiordiligi (*Così fan tutte*), Mimì (*La bohème*), Tatyana (*Eugène Onéguine*), ou encore Hanna Glawari (*La Veuve joyeuse*). En 2019, elle fait ses débuts dans le rôle de Fiordiligi (*Così fan tutte*) au Den Norske Opera en Norvège, ainsi qu'à l'Opéra de Lorraine en Hilda (*Sigurd*). Parmi les points forts des saisons passées, citons ses débuts au Festival de Bayreuth avec P. Heras-Casado

(*Parsifal*), la Princesse étrangère (*Rusalka*) et Hanna Glawari (*La Veuve joyeuse*) à l'Opéra de Nice, Cio-Cio San (*Madama Butterfly*) à Limoges, Rouen et Vichy, Ariadne (*Ariadne auf Naxos*) à Limoges et à l'Opéra de Budapest, Aachen et Klosterneuburg, ainsi que ses débuts à l'Elbphilharmonie de Hambourg avec les dernières ballades de Schumann sous la direction de Laurence Equilbey, et ses débuts dans le rôle de la Maréchale (*Der Rosenkavalier*) en concert au Bâtiment des Forces Motrices de Genève. En 2024-2025, Camille Schnoor enregistre un CD des œuvres d'Amy Beach avec le Münchner Symphoniker de Munich. Elle chante aussi Wagner et Saint-Saëns avec l'Orchestre Colonne à la Salle Gaveau, et fait ses débuts à l'Opéra de Marseille dans *Rusalka*.



NOÉMIE DEVELAY-RESSIGUIÉR

Comédienne
RÔLE DE E

Noémie Develay-Ressiguiér est une comédienne française née à Montpellier. Après une formation en jeu à l'École du Théâtre national de Strasbourg sous la direction de S. Braunschweig, elle fait ses débuts dans *La Cerisaie* de Tchekhov, mis en scène par A. Françon au Théâtre de la Colline. Par la suite, elle joue dans *Un chapeau de paille d'Italie* au Théâtre de Chaillot, dans *Don Juan revient de guerre* au Théâtre de l'Athénée, dans *Ceux qui errent ne se trompent pas* mis en scène par Maëlle Poésy au Festival In d'Avignon et au Théâtre de la Cité Internationale, ou encore dans *Dîner en ville* mis en scène par R. Brunel au Théâtre de la Colline. Elle joue Premier Amour dans *La Mission* de Müller mis en scène par M. Thalheimer à la Colline, et la Gamine dans *Roberto Zucco* de Koltès mis en scène par

R. Brunel au Théâtre Gérard Philipe. Plus récemment, elle interprète Clara dans *Un chapeau de paille d'Italie* mis en scène par A. Françon au Théâtre de la Porte Saint-Martin. Elle joue également dans *Simone Veil, les combats d'une effrontée*, mis en scène par Pauline Susini au Théâtre Antoine, dans *Les Consolantes* écrit et mis en scène par Pauline Susini au Théâtre 13, ou encore dans *Banquet Capital* de S. Creuzevault à la MC93. Au cinéma, elle joue cette année dans *Les chèvres aussi s'évanouissent* de Marie Rémond produit par Films Grand Huit, et dans *UFE* et *Ricorda ti che è un film comico* de C. Vayssié.

ORCHESTRE NATIONAL BORDEAUX AQUITAINE

Héritier de l'Orchestre de la Société Sainte-Cécile fondé en 1850, l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine ou ONBA compte une centaine de musiciens et est l'un des principaux orchestres français. Membre à part entière de l'Opéra de Bordeaux, l'ONBA propose une vaste saison symphonique à Bordeaux, des concerts d'été, de la musique de chambre avec ses formations solistes. Il accompagne également les représentations lyriques et chorégraphiques tout en multipliant ses activités sociales et en direction du jeune public. L'ONBA joue régulièrement hors les murs, en Région Nouvelle-Aquitaine ainsi que dans de nombreuses salles de concerts et festivals (Chorégies d'Orange, Philharmonie de Paris, Théâtre des Champs-Élysées, Festival de Salzbourg, Festival de la Chaise-Dieu, Festival de Montpellier...) et mène une politique d'enregistrements soutenue. Le plus récent *Ring Odyssey*, enregistré à Bordeaux sous la direction de Joseph Swensen, est paru en 2024.

L'Orchestre National Bordeaux Aquitaine est financé par la Mairie de Bordeaux, avec le concours du Ministère de la Culture et du Conseil régional d'Aquitaine.

VIOLONS 1

Pierre Alvarez, Louis Barme, Renaud Largillier

VIOLONS 2

Tristan Liehr, Boris Rojanski, Cécile Rouvière

ALTOS

Cédric Borgel, Clémence Guillot, Reiko Ikehata, Nicolas Mouret

VIOLONCELLES

Claire Berlioz, Louis Durand-Rivière, Johanna Gallou, Angèle Legasa

CONTREBASSES

Esther Brayer, Hervé Lafon

FLÛTES

Coline Allié-Lacrouzade, Laetitia Brault

HAUTOBOIS

Natalia Auli Morales, Jérôme Simonpoli

CLARINETTES

Richard Rimbart, Stéphane Kwiatek

BASSON

Jean-Paul Maradan, Sam Sallenave

COR

Victor Haviez

TROMPETTES

Laurent Dupéré

TROMBONNE

Éric Coron

TIMBALES

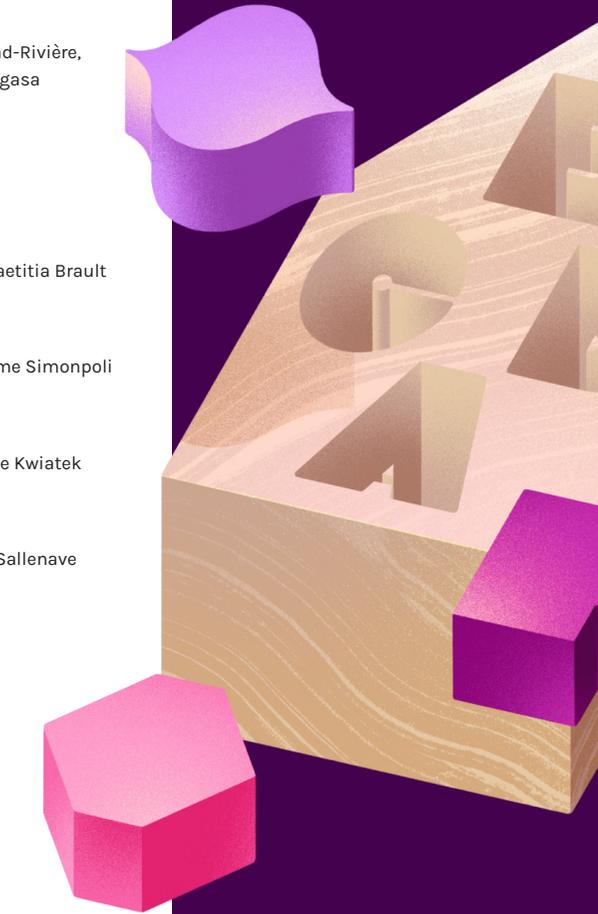
Aurélien Carsalade

PERCUSSIONS

Sylvain Borredon, Thibault Lepris

HARPE

Lucie Marical





OPÉRA
COMIQUE

LA GRANDE AFFABULATION



CONCEPTION ARTISTIQUE
ET DIRECTION MUSICALE
GEOFFROY JOURDAIN

CONCEPTION ARTISTIQUE
ET MISE EN SCÈNE
BENJAMIN LAZAR

ORCHESTRE
LES CRIS DE PARIS

CHŒUR
MAÎTRISE POPULAIRE
DE L'OPÉRA-COMIQUE



OPERA-COMIQUE.COM • 01 70 23 01 31

DU 10.05
AU 16.05.2025



OPÉRA
COMIQUE

CHRISTOPH WILLIBALD GLUCK

SÉMIRAMIS DON JUAN

DIRECTION MUSICALE
JORDI
SAVALL

CHORÉGRAPHIE
ÁNGEL RODRÍGUEZ
EDWARD CLUG

ORCHESTRE
LE CONCERT DES NATIONS

BALLET DE L'OPÉRA
NATIONAL DU CAPITOLE



OPERA-COMIQUE.COM • 01 70 23 01 31

DU 24.05
AU 28.05.2025



L'ÉQUIPE DE L'OPÉRA-COMIQUE

DIRECTION

DIRECTEUR
Louis Langrée

DIRECTRICE ADJOINTE
Anne-Sophie Brandalise

ASSISTANTE DE DIRECTION
Karine Belcari

DIRECTION ADMINISTRATIVE ET FINANCIÈRE

DIRECTRICE ADMINISTRATIVE ET FINANCIÈRE
Nathalie Lefèvre

RESPONSABLE DU CONTRÔLE DE GESTION
Nicolas Heitz

CHEF COMPTABLE, ADJOINT DAF
Claude Pupo

COMPTABLE/RÉGISSEUSE DE RECETTES
Patricia Aguy

EMPLOYÉE ADMINISTRATIVE
Céline Dion

AGENT COMPTABLE
Véronique Bertin

DIRECTION DES RESSOURCES HUMAINES

DIRECTRICE DES RESSOURCES HUMAINES
Myriam Le Grand

CHARGÉE DES RESSOURCES HUMAINES
Fiona Selly

RESPONSABLE DU SERVICE PAIE
Laure Joly

ADJOINTE PAIE, RESPONSABLE DU SIRH
Amel Khelassi

SECRETARIAT GÉNÉRAL

SECRETÉAIRE GÉNÉRALE
Élise Maillard

ATTACHÉE DE PRESSE
Alice Bloch

RÉDACTEUR MULTIMÉDIA
David Nové-Josserand

CHARGÉES DE MÉDIATION
Lucie Martinez
Marianne Bailly

CHARGÉ DE COMMUNICATION
Gabriel Ferrão

CHARGÉ DE COMMUNICATION ET DE MÉDIATION
Julien Tomasina

RESPONSABLE DU NUMÉRIQUE ET DE SON DÉVELOPPEMENT
Juliette Tissot-Vidal

CHARGÉE DE COMMUNICATION DIGITALE
Maëlys Feunteun

ALTERNANTE
Inès Gasri

CHARGÉE DE CRM, MARKETING DIGITAL, ANALYSE DATA
Fédérika Moisson

CHEFFE DU SERVICE DES RELATIONS AVEC LE PUBLIC
Angelica Dogliotti

CHEFFE ADJOINTE DU SERVICE DES RELATIONS AVEC LE PUBLIC
Philomène Loambo

RESPONSABLE DE LA BILLETTERIE
Théo Maille

ADJOINTE AU RESPONSABLE DE LA BILLETTERIE
Sonia Bonnet

CHARGÉ DE BILLETTERIE
Frédéric Mancier

CHARGÉES DES RELATIONS AVEC LE PUBLIC ET BILLETTERIE
Marie Malaterre
Luna Marconnet

Inès Loambo Katshingu

CHEFFE DU SERVICE DE L'ACCUEIL
Laurence Coupaye

CHEF ADJOINT
Stéphane Thierry

VENDEURS DE PROGRAMMES
Valentin Halbert
Théo Leroy
Hervé Légérot

PLACEUR-EUSE-S
Sandrine Coupaye, Séverine Desonnais, Lisa Bensimhon, Frédéric Cary, Camille Flament, Baptiste Genet, Tristan Gourmanel, Nicolas Guétrot, Lorine Kocademir, Noémie Lastère, Nicolas Le Guen, Clémence Lebouchard, Léna Magnien, Shen Masquida , Amô-Nicole Moreau, Fantine Sevic, Marius Valero, Fantine Sevic

CONTRÔLEURS
Stéphane Brion
Pierre Cordier
Matthias Damien
Arthur Rigal
Imad Amzi

DIRECTION DU MÉCÉNAT

DIRECTRICE DU MÉCÉNAT ET DES PRIVATISATIONS

Camille Claverie Li

CHARGÉ-E-S DE MÉCÉNAT
Marion Minard
Marion Milo
Achille Roy

CHARGÉES DE MÉCÉNAT ET DES PRIVATISATIONS
Pénélope Saïarh
Juliette Willain

RESPONSABLE DU DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL
Gail Negbaur

ASSISTANTE MÉCÉNAT
Léna-Prune Soetinck Nabas

DÉPARTEMENT ARTISTIQUE ET PRODUCTION

DIRECTRICE DE L'ADMINISTRATION ARTISTIQUE
Chrysoline Dupont

ADJOINTE EN CHARGE DE LA PRODUCTION
Caroline Giovos

ADJOINTE EN CHARGE DE LA COORDINATION ARTISTIQUE
Cécile Ducournau

ADMINISTRATRICES DE PRODUCTION
Élise Griveaux
Marcelle Pamponet

CHARGÉE DE PRODUCTION
Margaux Roubichou

CHARGÉE DE PRODUCTION ET D'ADMINISTRATION
Camille Tanguy

CONSEILLER AUX DISTRIBUTIONS
Mathieu Pordoy

MÂÎTRISE POPULAIRE DE L'OPÉRA-COMIQUE

DIRECTRICE
Marion Nimaga-Brouwet

RÉGISSEUSE DU CHŒUR
Alicia Arsac

RESPONSABLE DE LA SCOLARITÉ
Rachida M'hamed

CHARGÉE D'ADMINISTRATION
Margaux Magloire

CHARGÉE DE MISSION DÉVELOPPEMENT ET COMMUNICATION INSTITUTIONNELLE
Quitterie Hugon-Verlinde

ASSISTANTE DE PRODUCTION
Alexia Vliegen

ALTERNANTE CHARGÉE DE COMMUNICATION
Eva Miquet

STAGIAIRE
Zoé de La Houplière

DRAMATURGIE

DRAMATURGE
Agnès Terrier

ALTERNANTES
Céleste Combes
Savannah Guillon

DIRECTION TECHNIQUE

DIRECTEUR TECHNIQUE
Benoît-Marie Quincy

ADJOINT AU DIRECTEUR TECHNIQUE
Hernán Peñuela

SECRETÉAIRE DE LA DIRECTION TECHNIQUE
Alicia Zack

RÉGISSEUR TECHNIQUE DE COORDINATION
Romain Chevalier

RÉGISSEUR TECHNIQUE DE PRODUCTION
Cyril Claverie

RESPONSABLE DU BUREAU DE DESSIN TECHNIQUE
Louise Prulière

TECHNICIENNE CAO-DAO
Pauline Bernard

RÉGISSEUSE GÉNÉRALE DE COORDINATION
Emmanuelle Rista

RÉGISSEUR-SE GÉNÉRALE
Michaël Dubois
Céverine Tomati

RÉGISSEUSE DE SCÈNE
Annabelle Richard

RÉGISSEUSE SURTITRES
Dounia El Baaj

RÉGISSEUR DE L'ACADÉMIE
Élie Savoye

RÉGISSEUR D'ORCHESTRE
Antonin Lanfranchi

TECHNICIENS D'INSTRUMENT DE MUSIQUE
Florent Simon
Cédric des Aulnois
William Vincent

CHEF DU SERVICE MACHINERIE ET ACCESSOIRES
Bruno Drillaud

CHEFS ADJOINTS DU SERVICE MACHINERIE
Jérôme Chou
Thomas Jourden

CHEF-FE ADJOINTE DU SERVICE ACCESSOIRES
Stéphane Araldi
Lucie Bascelet

BRIGADIERS-CHEFS MACHINISTES

Thierry Manresa
Julien Boulenuar
Arthur Guiot
Mathieu Gervaise
Théo Pallages

BRIGADIER MACHINISTE
Paul Riviere

MACHINISTES
Margot Boche
David Ferre
Jeanne Gloux Van Geel
Théo Bohm
Emin-Samuel Sghaier
Pablo Mejean
Lino Dalle Vedove
Predag Djuric
Yves Chomez
Jacques Papon

MACHINISTES CINTRIERS
Eddie Dard
Germain Cascales

L'ÉQUIPE DE L'OPÉRA-COMIQUE

Thomas Contreras

BRIGADIER-CHEF ACCESSOIRES
Mathieu Bianchi

ACCESSOIRISTES
Laetitia Mercier
Jeanne Joyet

ALTERNANT
Judon Guy

CHEF DU SERVICE AUDIOVISUEL
Quentin Delisle

CHEFS ADJOINTS DU SERVICE AUDIOVISUEL
Cédric Joder
Étienne Oury

TECHNICIEN-NE-S AUDIOVISUELS
Stanislas Quidet
Julien Hée
Zéphir Torres
Enzo Barbieri
Sophie Blons
Alexandre Sares

ALTERNANT
Simon Rech

CHEF DU SERVICE ÉLECTRICITÉ
Sébastien Böhm

CHEFS ADJOINTS DU SERVICE ÉLECTRICITÉ
Julien Dupont
Cédric Enjoubault
François Noël

BRIGADIERS-CHEFS ÉLECTRICIENS
Dominique Gingreau
Ridha Guizani
David Ouari

ÉLECTRICIEN-NE-S
Sohail Belgaroui
Grégory Bordin
Geoffrey Parrot
Amélie Mao
Patrick Clitus
Bruno Brinas
Carole Van Bellegem

ALTERNANTE
Viviane Jenoc

CHEF DU SERVICE COUTURE, HABILLEMENT, PERRUQUES-MAQUILLAGE
Alexandre Bodin

CHEFFE ADJOINTE HABILLAGE
Clotilde Timku

CHEFFE ADJOINTE PERRUQUES-MAQUILLAGE
Amélie Lecul

CHEFFE ADJOINTE COUTURE
Marilyne Lafay

COUTURIÈRE-S-HABILLEUR-SE-S
Izac Benedetti
Canelle Charlanes
Julie Dhomps
Emma Euvrard

HABILLEUSES
Suzanne Veiga Gomes
Émilie Sornique

STAGIAIRE HABILLAGE
Joanne Jaffeux

ATTACHÉE DE PRODUCTION MAQUILLAGE/PERRUQUE

Amélie Lecul

COIFFEUSE-MAQUILLEUSE

Esther Gabor

PERRUQUIER-COIFFEUR

Nell Chever

ADJOINT AU DIRECTEUR TECHNIQUE, RESPONSABLE DU BÂTIMENT ET DES SERVICES GÉNÉRAUX

Thibaud De Renty

ADJOINT DU RESPONSABLE BÂTIMENT, RESPONSABLE DU SERVICE INTÉRIEUR

Christophe Santer

CHEFFE D'ÉQUIPE DES HUISSIERS ET DU STANDARD

Cécilia Tran

HUISSIÈRES

Fatima Berrissoul

Justine Cuvelier

Sabianka Bencsik

OUVRIER TOUS CORPS D'ÉTAT

Noureddine Bouzelfen

CHEF DE LA SÉCURITÉ ET DE LA SÛRETÉ

Pascal Heiligenstein

CONSEIL D'ADMINISTRATION

PRÉSIDENT

Stéphane Richard

PRÉSIDENTE D'HONNEUR

Maryvonne de Saint Pulgent

MEMBRES DE DROIT

DIRECTEUR GÉNÉRAL DE LA CRÉATION ARTISTIQUE (MINISTÈRE DE LA CULTURE)

Christopher Miles

SECRETÉAIRE GÉNÉRAL (MINISTÈRE DE LA CULTURE)

Luc Allaire

DIRECTRICE DU BUDGET (MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE ET DES FINANCES)

Mélanie Joder

PERSONNALITÉS QUALIFIÉES

Mercedes Erra

Maryse Aulagnon

REPRÉSENTANT-E DES SALARIÉ-E-S

Jérôme Chou

Pénélope Saïarh

L'OPÉRA-COMIQUE REMERCIE

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet

Mécène principale de la saison

LES AMBASSADRICES ET AMBASSADEURS DU CERCLE FAVART

Christine d'Ornano, Alix et Mathieu Laine, François Henrot, Franck Ceddaha, Hubert Barrère, Vincent Darré, Mathilde Favier, Ségolène Gallienne, Kamel Mennour, Alexia Niedzielski, Olivia de Rothschild, Vanessa van Zuylen, Anne-Gabrielle Heilbronner et Ulrike Decoene

SES MÉCÈNES ET PARTENAIRES



Grand Mécène de la saison 2024-2025



Sisley, Dior, Cartier, Loro Piana, Havas, Saint Laurent, Diptyque, Alaïa, Bouygues Telecom, Rabanne, Kering, Tikehau Capital, L'Oréal, Loro Piana, Altermond, Christie's, JCDecaux, Women's Forum, Fondation Terrévent, Asfeld, France Mutuelle, Fondation Educlaire, Fonds de dotation Cabanettes

SES GRANDES DONATRICES ET GRANDS DONATEURS

Jean-Luc Allavena, Prince Amyn Aga Khan, LLAASS, Prince et Princesse d'Arenberg, Maryse et Thierry Aulagnon, Hubert Barrère, John M. Beck, Béatrice Beitmann et Didier Deconinck, Brigitte et Didier Berthelemot, Carmen Busquets, Isabella Capece et Xavier Barroux, Allan M. Chapin, Marina Couloucoundis, Mathilde Favier et Nicolas Altmayer, Olivier Fournier et Jérôme Lemblin, Ségolène et Ian Gallienne, Famille Gueroult, Sandra Hegedus, François Henrot et Violaine de Dalmas, Jean-Christophe Kerdelhué, Sandra Lagumina, Alix et Mathieu Laine, Dominique Laval, Bernard Le Masson, Peter Marino, Malvina et Denise Menda t, Kamel Mennour, Xavier Moreno, Pâris Mouratoglou, Christine d'Ornano, Isabelle d'Ornano, Mina et Philippe d'Ornano, Sir Lindsay and Lady Owen Jones, Raphaëlla Riboud-Seydoux, Thaddaeus Ropac, Olivia et Alexandre de Rothschild, Dominique Senequier, Beatrice Stern, Elizabeth F. Stribling, Sidney J. Weinberg Jr. Foundation, Vanessa van Zuylen et Marc Menesguen et nos donatrices et donateurs anonymes

LE CERCLE FAVART & AMERICAN FRIENDS

Fabienne Berthelot, Bruno Bouygues, Pascal Breton, Michel Camoz, Franck Ceddaha, Paule et Jacques Cellard, Jacqueline Kay Cessou, Nabil Chartouni, Franck Donnersberg, Olivier Gayno, Dena Kaye, Maria Richter Kelly et William Kelly, Isabelle de Kerviler, Patrice de Laage de Meux, Edouard Peugeot, Judith Pillsbury, Dianne and J. David Rosenberg, Sandrine Zerbib

Jean-Marie Baillet d'Estivaux, Sarah Billingham Solomon, Corinne Blachier-Poisson, Jean-Pierre Boivin, Philippe Chambon, Marie-Noëlle et Emmanuel de Boisgrollier, Bertrand Demole, Marie-Pierre et Michael Ellmann, Jean-René Fourtou, Cyril Germain, Marie-Claire Janailhac-Fritsch, Michel Lagoguey, Sophie Minon, Olivier Schoutteten, Franck Thevenon-Rousseau

Margery Arent Safir, Jad Ariss, Bernard Auberger, Jean-Marie Baillet d'Estivaux, Evelyne Baraquin, Jacques Beltrand, Michèle Beran, Didier Bertrand, Virginie et Patrick Bézier, Michel Germain et Gilbert Bleas, Laurent Boccon-Gibod, Marie-Cécile Rameau Bosch, Katharina et Jacques Bouhet, Nicole Bouton, Lionel Brun-Valicon, Laurent Cabanès, Jacques Cagna, Dominique Cavier, Mai et Jean-Marc Chalot Tran, Paul Chancel, Maureen et Jean-Luc Chatelain, Jean Cheval, Pierre-Olivier Coq, Michèle Coubret-Lecadet, Marie-José Coue, Philippe Crouzet, Sébastien Crozier, Isabelle et Jean de Penguern, Anne et Laurent Diot, Max et Huguette Drapier, Amy Knoblauch Dubin, Marie-Florence et Jean-Pierre Duprieu, Emmanuel Dupuy, Benoît Duthu, Thierry Ehlinger et Marcel Chantôme, Martine Dédieu-Anglade, Sabine et Patrick Emoré, Mireille et Jean-Claude Esparcieux, Ellen et Victor Fabius, Luc Ferrand, Suzanna Flammarion, Anne et Tristan Florenne, Christophe Fontanaud, Meredith Le Goff, Fabienne Greff, Pascal Guénéé, Jérôme Guilbert, Claude Guillier, Marie Henessy, Isabelle Hillel, Nathalie Hobbs et Gilles Martin, Lauri Hughes, Emmanuel et Hélène Julien, Elizabeth Kehler, Marc Koné, Andrea Labov Clark et Tim Clark, Claire Larroche, Ivana Laurent-Hollingshausen, Monica Legrand, Catherine et Marc Litzler, Catherine Lucet, Ann MacDougall et Jules Kaufman, Marc Maillet, Cyril Malapert, Bruno Manigaut, Etienne Meignant, Nancy Merritt Asthalter et Richard Asthalter, Geneviève et Roland Meyer, Christian Morel, Marie-Aimée Navarro, Patrick Oppeneau, Christophe Pally, Pascale Peeters, Laurent Petizon, Emmanuel Pradère, Claude Prigent, Liz van Puijtenbroek, Marie-Cécile Rameau-Bosch, Pierre Riviere, Nathalie et Jamil Saïrah, Jean-Luc Schilling, Fabienne Schødler, Claudine Serre, Alexandre Stern, Mario Tavella, Marianne Tesler, Martine Tessières, Sylvie et Marc Thierry, Agnès Touraine, Anne et Laurent Tourres, Gerard Turck, Gustave Vainstein, Jaime Valles, Maggy Vasseur, Barbara Veil, Christophe Vetter, Jean-Francois Weill, Jean-Pierre Welsch, Xu Dajiang, les donateurs Mignon et nos donatrices et donateurs anonymes

DIRECTION DE LA PUBLICATION

Louis Langrée

RESPONSABLE ÉDITORIALE
RÉDACTION ET ICONOGRAPHIE

Agnès Terrier

Assistée de Céleste Combes
et Savannah Guillon

SECRÉTAIRE ÉDITORIAL
RÉALISATION GRAPHIQUE

Gabriel Ferrão

Assisté de Chloé Gondrand

CRÉATION GRAPHIQUE

Bronx

ILLUSTRATION DE LA COUVERTURE

Jekaterina Budryte

Photographies

[p. 15] Lustre de l'Opéra-Comique
© Raphaël Metivet

[pp. 9, 14-19, 24-25 et 37-38] Photographies
du spectacle *Les Sentinelles*, Opéra National
de Bordeaux, novembre 2024 © Frédéric
Desmesure

Iconographies

[pp. 18, 20-21] Tableaux de Rosa Loy © Rosa
Loy, VG Bild Kunst Bonn, photo : Uwe Walter,
Berlin

RÉSERVATION

TÉLÉPHONE

01 70 23 01 31

INTERNET

www.opera-comique.com

GUICHET

1, place Boieldieu – 75002 Paris

Suivez-nous sur



IMPRESSION

STIPA

LICENCE E.S.



L-R-21-8858



N°5



LES SENSÉS ET LES SENSÉS

LES SENSÉS ET LES SENSÉS